

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix - Travail – Patrie

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

ECOLE NORMALE SUPERIEURE
D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

BP. 886 EBOLOWA/ Tél : 237 243 71 78 16

Site web : www.enst-ebolowa.com

<mailto:enstebwa@gmail.com>



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace-Work-Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TECHNICAL TEACHERS'
TRAINING COLLEGE

P.O BOX: 886 EBOLOWA/ Tél : 237 243 71 78 16

Site web : www.enst-ebolowa.com

<mailto:enstebwa@gmail.com>



***DEPARTEMENT DE DIDACTIQUE DES DISCIPLINES, DES SCIENCES
DE L'EDUCATION, DE PEDAGOGIE ET DE FORMATION BILINGUE
DEPARTMENT OF DIDACTICS OF DISCIPLINE, SCIENCES OF
EDUCATION, PEDAGOGY AND BILINGUAL TRAINING***

FILIERE : CONSEILLERS D'ORIENTATION

**ENVIRONNEMENT D'APPRENTISSAGE ET PLAN DE CARRIERE
DES APPRENANTS : cas des élèves du Lycée Bilingue d'Ebolowa 2
(Essinguli)**

**Mémoire rédigé et soutenu en vue de l'obtention du Diplôme de Conseiller d'Orientation
(DIPCO)**

Présenté par :

**NSENGUE Carole
Licence en Droit privé
Matricule : 19W1325**

Sous la direction de :

**M. OTYE ELOM Paul Ulrich
(Maitre de conférences)**



ANNÉE ACADÉMIQUE : 2020 – 2021

SOMMAIRE

SOMMAIRE	i
DEDICACE	ii
REMERCIEMENTS	iii
ABREVIATIONS, ACRONYMES ET SIGLES	iv
LISTE DES TABLEAUX.....	vi
RESUME	vii
ABSTRACT.....	vii
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE	3
CHAPITRE 2 : BILAN DE LECTURE.....	15
CHAPITRE III : CADRE METHODOLOGIQUE.....	33
CHAPITRE IV : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS.....	45
CHAPITRE V : INTERPRETATION DISCUSSION ET RECOMMANDATIONS	57
CONCLUSION	62
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	64
ANNEXES	67
TABLE DE MATIERES	70

A ma famille

REMERCIEMENTS

La réalisation et l'aboutissement de ce travail ont vu la participation de plusieurs personnes qui ont apporté chacun sa pierre à l'édifice

J'adresse en ce sens ma profonde gratitude à :

- Mon directeur de mémoire Professeur Otye Elom Paul Ulrich qui a gracieusement accepté de diriger ces travaux, pour sa rigueur scientifique, sa disponibilité les conseils prodigués tout au long de cette étude, sa promptitude à répondre à nos sollicitations.
- Madame le directeur de l'ENSET Professeur Djakomo Essiane Salomé pour avoir aménagé un cadre adéquat pour nos études.
- Mon chef de département Professeur Bingono Emmanuel pour sa disponibilité et sa promptitude.
- Tous les enseignants du département des Didactiques des Disciplines, des Sciences de l'éducation, de Pédagogie et de Formation Bilingue, en l'occurrence ceux chargés de la formation des conseillers d'orientations.
- Mon oncle Zoua Jean Aimé qui a fait de moi ce que je suis aujourd'hui.
- Madame Nkouaga Victorine pour le soutien, ses multiples conseils et appui financier.
- Madame Mendoua Judith pour le soutien moral et financier, ces multiples conseils et encouragements
- Monsieur Ntya'a Célestin pour son immense soutien pendant les moments difficiles.
- Tous mes camarades pour leur dynamisme et surtout l'esprit d'équipe.
- A tous ceux qui de près ou de loin ont mobilisé leurs efforts pour la réalisation de ce travail et qui ne sont pas cités ici.

ABREVIATIONS, ACRONYMES ET SIGLES

Abréviations

Ha: Hypothèse alternative

H0: Hypothèse nulle

HG: Hypothèse générale

HIST: Histoire

HR: Hypothèse de recherche

HR1: Hypothèse de recherche n1

HR2: Hypothèse de recherche n2

HR3: Hypothèse de recherche n3

GEO: Géographie

OS1: Objectif spécifique n1

OS2: Objectif spécifique n2

OS3: Objectif spécifique n3

PA4 All,ESP, CHIN: Première allemand, espagnol, chinois

PC: première c

PD: première D

QS1: Question de recherche n1

QS2: Question de recherche n2

QS3: Question de recherche n3

SVT: sciences de la vie et de la terre

Tle A4 All, ESP, CHIN : terminales allemand, espagnol, chinois

Tle C et D: Terminales C etD

VD: Variable dépendante

VI: Variable indépendante

6e A et B: sixième A et B

5e A et B: Cinquième A et B

4e all,esp,chin: Quatrième allemand, espagnol, chinois

3e all, esp, chin: Troisième allemand, espagnol et chinois

**ENIRONNEMENT D'APPRENTISSAGE ET PLAN DE CARRIERE DES
APPRENANTS : cas des élèves du Lycée Bilingue d'Ebolowa 2 (Essinguli)**

2ndeA4 all, esp, chin: seconde allemand, espagnol et chinois

2nde c:Seconde C

Acronymes

ENSET: École normale supérieure d'enseignement technique

MINESEC: Ministère des enseignements secondaires

PEPS: Professeur d'éducation physique et sportive

PLEG: Professeur de lycée d'enseignement général

PLET: Professeur de lycée d'enseignement technique

Sigles

APEE: Association des parents d'élèves et enseignants

APPS: Activités post et péri scolaires

BEPC: Brevet d'études du premier cycle

CES: Collège d'enseignement secondaire

CO: Conseiller d'orientation

CPO: Conseiller principal d'orientation

ECM: Éducation morale et civique

ESF: Économie sociale et familiale

EPS: Éducation physique et sportive

INS: Institut nationale de statistique

LBE2: Lycée bilingue d'Ebolowa 2

LCN: Langue et culture nationale

PCT: Physique chimie technologie.

LISTE DES TABLEAUX

- Tableau N°1: tableau synoptique . 31
- Tableau N°2: effectif du personnel en service au lbe2. 36
- Tableau N°3: effectifs des élèves du lbe2.37
- Tableau N°4: répartition de l'enquête en fonction du sexe .43
- Tableau N5: répartition des élèves en fonction de l'âge.43
- Tableau N°6: répartition des élèves en fonction du statut.43
- Tableau N°7: répartition en fonction du niveau d'aspiration des parents.44
- Tableau N°8: répartition selon que le parent pense à la profession.44
- Tableau N°9: répartition des élèves selon que le choix des parents leur convient.44
- Tableau N°10: répartition en fonction du niveau d'étude du père.44
- Tableau N°11: répartition en fonction du niveau d'étude de la mère.45
- Tableau N°12: répartition en fonction de la profession du père.45
- Tableau N°13: répartition des élèves selon que le choix de la profession est en fonction du revenu des parents.45
- Tableau N°14: répartition des élèves selon que le choix de la profession dépend de la rémunération.45
- Tableau N°15 : répartition des élèves en fonction du jugement sur le plan de carrière.46
- Tableau N°16: répartition des élèves en fonction de la réflexion sur le plan de carrière.4
- Tableau N°17: contingence entre le niveau d'aspiration et le jugement porté sur le plan de carrière.47
- Tableau N°18: contingence entre profession exercée par les parents et jugement sur le plan de carrière.48
- Tableau N°19: contingence entre rémunération et plan carrière.50

RESUME

Cette étude a porté sur l'« environnement d'apprentissage et les plans de carrière des apprenants » étude menée auprès des élèves de Première C/D et terminale A, C et D du lycée bilingue d'Ebolowa II. Elle vise à mettre en relation des déterminants environnementaux (famille, situation économique et sociale) susceptibles d'agir sur les choix des apprenants. Cette problématique part du fait que le jeune en milieu scolaire est un être social qui évolue en fonction d'un certain nombre de déterminants qui émanent de son environnement immédiat. La question centrale consiste à savoir si l'environnement d'apprentissage influence significativement les plans de carrières des jeunes en général et des élèves du lycée bilingue d'Ebolowa II ?

L'hypothèse générale est la suivante : l'environnement d'apprentissage influence les plans de carrière des apprenants ; notre objectif vise à démontrer la relation de cause à effet qui existe entre l'environnement d'apprentissage et les plans de carrière des apprenants

Une collecte des données a été faite auprès de 100 élèves des classes de première C/D et de terminale A C et D.

Toutes les hypothèses de recherche ont été confirmées. Ainsi la famille, la situation économique et sociale influencent l'apprenant dans son plan de carrière.

Mots clés : Environnement d'apprentissage – Plan de carrière – Apprenant.

ABSTRACT

This study focused on “Learning environment and learner's career plans: study realized beside student of first c, d and terminal A, C and D of GBHS II Ebolowa”. This study aims to put relation familial, social and economics determinants that are susceptible to act on the choice and levels desired by the student. This problem starts from the fact that the youth in the school milieu a social human being who evolves according to a certain number of determinants that emanate from immediate environment. The central question is whether: it is relevant to think that learning environment significantly influence the career plan of a youth in general and the student in particular. The general hypothesis is: the environment factors significantly influence the career plan of the student of GBHS II Ebolowa

A data collection was conducted among 100 in the first C/D and terminal A, C and D.

All research hypothesis were confirmed thus the family, social on the hand, economics of other, affect the student in his career plan.

Key words: Learning environment - career plans - learner.

INTRODUCTION

Le travail est ce qui permet en milieu social à l'homme de garantir sa survie. L'étendue et la diversité du travail humain amène l'homme pour des raisons d'efficacité et de complémentarité à opter pour une division du travail à telle enseigne que chaque individu ne s'occupe que d'une partie du travail donné. Cette division du travail sous l'influence de l'urbanisation et de la mécanisation de la société, a donné naissance aux corps de métier, puis aux professions. L'existence d'une diversité de professions et l'incapacité pour un seul homme de les assumer toutes conduisant à faire un choix. Ce choix pour qu'il soit effectif, ne devrait subir aucune influence. Il devrait être soutenu par des raisons motivationnelles et rationnelles qui tiennent en compte le double souci de correctement faire le travail qu'on a choisi et de se rendre utile à soi-même et à la collectivité. En effet le choix professionnel intervient dans la vie de l'individu comme une décision fondamentale, dont il est amené à prendre, décision qui l'engage et l'influence parfois d'une manière significative. Il apparaît dès lors que le choix professionnel n'est pas un événement par excellence qui génère d'autres événements. Pascal cité par Ongomes Nlem (2005 :2), déclare que « La chose la plus importante est le choix d'un métier ».

En effet, du revenu procuré par le travail dépend la survie de toute la famille, raison pour laquelle un choix devrait s'opérer d'une manière minutieuse et judicieuse. De nos jours, la profession est une mise en relief comme facteur identitaire et de valorisation de soi. L'identification était autrefois faite par filiation. Nous considérons que l'individu allant vers un corps de profession, qu'elle qu'en soit les circonstances qui ont déterminé cette orientation a d'une façon ou d'une autre opéré un choix dans la mesure où c'est partant d'une gamme de profession qu'il s'est orienté vers une seule.

Le choix professionnel n'apparaît pas comme un acte gratuit qui dépend du libre arbitre de l'individu, mais il est un acte par excellence lourdement et diversement chargé d'influences extérieures de toutes sortes. S'il ressort que le plan de carrière n'est pas un acte fortuit, il est utile de dresser un répertoire assez exhaustif des facteurs déterminants ce choix. Parmi les facteurs qui peuvent influencer les plans de carrière, on pourrait citer les goûts individuels, les

***ENIRONNEMENT D'APPRENTISSAGE ET PLAN DE CARRIERE DES
APPRENANTS : cas des élèves du Lycée Bilingue d'Ebolowa 2 (Essinguli)***

aptitudes, les conseils des conseillers d'orientation et des enseignants, ceux des parents, la marche de l'individu vers l'altruisme à travers le contexte socioéconomique et socioculturel et les influences interrelationnelles.

Nous allons pour notre étude nous pencher sur le contexte environnemental, d'où le sujet d'étude suivant : « l'environnement d'apprentissage et plan de carrière des apprenants : cas des élèves du lycée bilingue d'Ebolowa II ». De ce qui précède nous nous sommes posé la question de savoir : s'il était pertinent de penser que l'environnement d'apprentissage influence les plans de carrière des apprenants ? Cette question principale qui va orienter notre recherche. Notre investigation sera développée comme suit :

-La première partie est purement théorique et est consacrée à la problématique et à l'insertion théorique du sujet.

-La deuxième partie présente le cadre méthodologique de l'étude.

-La troisième consacrée au cadre opératoire est réservé à la préparation des résultats, leur interprétation et aux recommandations et suggestions.

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE

La problématique est la traduction en langage scientifique du problème de recherche pour Beau (2003), c'est l'ensemble construit autour d'une question principale des hypothèses de recherche et des lignes d'analyses qui permettront de traiter le sujet choisi. Dans ce chapitre nous parlerons du contexte, des faits observés, du constat, de la conjecture théorique, des questions de recherche, des objectifs, de l'intérêt de l'étude et de la délimitation.

I-1 Contexte

La question relative au plan de carrière est d'actualité car les jeunes font face à d'énormes difficultés quand arrive le moment pour eux de faire un choix de carrière. Ils rencontrent des obstacles tels que la crise de l'emploi, qui les obligent à compromettre les projets qu'ils avaient si bien pris le temps d'élaborer, l'inadéquation entre la formation reçue et l'emploi envisagé. L'inadéquation formation-emploi peut être définie comme l'existence d'un écart entre les compétences offertes et celles exigées pour un emploi donné. Elle renvoie non seulement à la surqualification qui est le fait d'avoir des compétences supérieures à l'emploi offert, mais également la sous qualification qui est la situation d'un travailleur exerçant un emploi pour lequel il n'est pas assez qualifié. Elle est susceptible d'entraîner des pénuries de compétences dans certains secteurs d'activités et des excédents de compétences dans d'autres, elle impose des coûts réels aux diplômés qui sont contraints soit d'accepter d'être sous employé ou se retrouve à des postes pour lesquels ils n'ont aucune qualification.

Tout ceci résulte de l'absence de planification de départ de la part de ces apprenants, le plan de carrière apparaît donc salutaire pour résoudre cette situation.

Le plan de carrière est un ensemble d'actions et méthodes employées qui vous permettent d'atteindre votre objectif. Il inclut le choix d'une profession et la mise en place des étapes du plan qu'il vous faudra suivre pour l'exercer. Il commence par la vision que vous faites de votre avenir sur le plan professionnel donc indirectement de votre vie toute entière. C'est le premier regard que l'on jette vers l'avenir et le futur il doit donc tenir compte de vos motivations, vos goûts, vos intérêts, vos aptitudes et vos compétences, chaque individu étant

**ENIRONNEMENT D'APPRENTISSAGE ET PLAN DE CARRIERE DES
APPRENANTS : cas des élèves du Lycée Bilingue d'Ebowa 2 (Essingui)**

unique à son genre. Il s'avère donc qu'élaborer un plan de carrière n'est pas une tâche facile ou qu'il faut prendre à la légère, elle ne saurait débuter à la du second cycle de l'enseignement secondaire. Les jeunes ne devraient pas attendre la fin de leurs études secondaires pour commencer à planifier leur carrière. Il faut beaucoup d'efforts et une longue période pour que ces derniers parviennent à un choix judicieux. Ils doivent réfléchir sur ce qu'ils aimeraient faire, et sur le style de vie qu'ils veulent afin de poursuivre leur cheminement. C'est donc un choix individuel basé sur des critères personnels de l'individu.

Mais l'observation faite en milieu scolaire est que bon nombre d'apprenants atteignent la classe de terminale sans savoir qu'elle chemin emprunter, quelle profession choisir, pourtant à ce stade beaucoup de choses devraient être claires et fixées. A travers le choix des séries effectué en amont qui concourt au but de d'offrir une insertion socioprofessionnelle future à l'apprenant. Le travail énorme effectué par le conseiller d'orientation en milieu scolaire qui est celui d'aider l'apprenant à concilier les connaissances acquises, les capacités, les goûts et les aspirations, emmener à se projeter, d'avoir un regard objectif vers l'avenir, l'assiste dans la prise de décision. Il œuvre non seulement pour une meilleure acquisition des savoirs mais également pour son insertion socioprofessionnelle aisée.

Malgré tous ces atouts qui devraient faciliter la tâche aux apprenants quand arrive l'instant d'opérer un choix, ces derniers sont liés par l'environnement d'apprentissage dans lequel ils évoluent. Par facteurs environnementaux ici nous avons la famille, la situation économique et sociale qui constitue de véritables freins aux choix des apprenants. Ceux-ci s'imposent à eux en les obligeant à modifier leurs ambitions professionnelles de départ. Quand arrive enfin le moment de choisir leurs décisions ne s'appuient plus sur des motivations personnelles mais plutôt sur des déterminants environnementaux.

Le contraste apparaît donc énorme quand on sait que le choix d'une carrière devrait être basé sur des motivations, des goûts, des aptitudes et des compétences personnelles de l'individu, c'est une façon pour lui de tenter de prendre sa vie en main, une première orientation vers la prise de responsabilité, de prise de conscience et de se réaliser en tant que personne. Pour opérer un choix il faut déterminer ses propres critères, réfléchir à ce qui compte vraiment pour soi, donc choisir en fonction des critères externes à soi équivaut à

remettre à d'autres la décision concernant son avenir, voire sa vie. Cette incongruité nous a motivé à mener cette étude au lycée bilingue d'Ebolowa II dans les classes de terminale et première. Pour comprendre pourquoi l'environnement d'apprentissage qui devrait accompagner les apprenants, les aidés à se réaliser, à atteindre leurs objectifs s'irrigue plutôt en obstacle quant à leur accomplissement.

Il est clair que l'environnement d'apprentissage a un grand rôle à jouer dans la vie des apprenants en général et dans l'élaboration de leur plan de carrière en particulier car le chemin de la vie ne s'emprunte pas en solitaire. La vie est comme un sport d'équipe et les membres de cette équipe peuvent être la famille, la communauté éducative, la situation socioéconomique, les amis etc toutes ses personnes doivent chacun à son niveau aider, accompagner l'apprenant dans sa vie de tous les jours, dans la prise de décisions quant à ce qui concerne sa carrière future en lui donnant des conseils, des informations exactes, en s'appuyant sur l'aide du professionnel qu'est le conseiller d'orientation, sans imposer leur vision des choses, leur volonté où même influencer son choix par des préjugés ou idées préconçues.

I-2-Faits observés

-Beaucoup d'apprenants atteignent la classe de terminale sans avoir pensé à leur futur professionnel et ce malgré le choix des séries effectué en amont. Ils sont sous informés sur les filières d'études et débouchés.

- Nous avons observé pendant notre stage pratique la recurence des parents au service de l'orientation, dans le but de venir contester les avis d'orientation émis par les conseillers d'orientation. Ces derniers estiment que ce choix leur appartient et qu'en plus ils ont déjà élaboré des projets pour leurs enfants et les orientations des co vont à l'encontre de ces derniers.

- Nous avons également réalisé que la plupart des cas de d'échecs scolaires ont pour origine l'influence des parents dans le processus d'orientation des apprenants parce qu'ils se retrouvent dans des séries pour lesquelles ils ne présentent aucune aptitude.

L'ins (2005) fait état d'une inadéquation criarde entre la formation reçue par les apprenants et l'emploi auquel ils aspirent. Elle précise que l'insertion socioprofessionnelle des jeunes diplômés se fait dans des domaines d'activités très distincts de la formation reçue.

I-3-Constat

Le constat est que les plans de carrière des apprenants ne sont pas formulés sur la base de leurs aspirations personnelles et individuelles mais plutôt imposés par les facteurs environnementaux qui prennent le dessus sur leurs intérêts ,et ces derniers se contentent de suivre.

I-4 Conjecture théorique

L'apprenant en situation d'étude fait des projections de son avenir professionnel. Ces projections qui sont des représentations imagées des limites qu'il aimerait franchir doivent être accompagnées d'une énergie suffisante pour mener à bien cet objectif. Ainsi, cette étude reposera sur deux théories à savoir : la théorie de la genèse des aspirations professionnelles, la théorie des représentations sociales.

La première théorie permet d'expliquer comment se forment les aspirations, la seconde nous renseigne sur les représentations professionnelles des apprenants ;

II-4-1- théorie de la genèse des aspirations professionnelles

Cette théorie est la synthèse visant à intégrer les travaux réalisés tant en psychologie qu'en sociologie. La théorie de Linda Gottfredson (1981), se propose d'expliquer comment chaque individu effectue des compromis lorsqu'il veut réaliser ses choix professionnels

Cette théorie est d'inspiration cognitive car c'est au cours de son développement que l'enfant va construire les deux dimensions de ce que Gottfredson appelle (la carte cognitive des professions).

L'enfant avec le temps tiendra dans ses évaluations les métiers, leur statut social, le prestige et les met sur la même échelle de prestige que l'adulte. Gottfredson cité par, Guichard (2006 :157), accepte probablement l'idée selon laquelle les individus forment des représentations estimées des professions mais cette idée soulignerait certainement que celle-ci ne joue qu'un rôle secondaire dans leur choix, l'élément déterminant étant à ses yeux la

représentation sociale des professions. Le postulat fondamental de la théorie de Gottfredson est en effet que les préférences professionnelles et les choix de carrières constitueraient primordialement une tentative de réalisation d'un soi social et seulement de manière secondaire un choix psychologique Gottfredson (1996 :18). Trois notions fondamentales entrent dans la théorie de cet auteur : la carte cognitive unique des professions la circonscription et le compromis. Selon lui l'être humain au fur et à mesure qu'il se développe de l'enfance à l'adolescence, se forme une carte cognitive des professions sur laquelle il circonscrit celles qui l'intéressent puis en fonction des opportunités qu'il perçoit il effectue des compromis dont la logique est la même pendant toute la vie. Neufs concepts fondamentaux meublent cette théorie.

Le concept de soi qui est la représentation de ce que l'on est de ce que l'on est pas et aussi de ce qu'on souhaiterait être ou ne pas être Tout se passe en effet comme si le sujet devenait au cours de son développement de plus en plus conscient de ce qui limite de fait le choix, ce qui conduirait à réduire progressivement le champ de ce qui lui paraît constituer des éventualités. Les éléments majeurs les plus pertinents en ce qui concerne les choix professionnels sont le sexe, l'origine sociale, l'intelligence, les intérêts professionnels, les compétences et les valeurs.

Toutefois, Guichard cité par Ongomes (2005 :35), « la profession est un des différenciateurs les plus visibles et les plus importants dans la société ».

Les images des professions qui sont des stéréotypes, des générations concernant la personnalité de ceux qui l'exercent, le travail qu'ils font la vie qu'ils mènent, les avantages et les inconvénients de leur emploi. Ces représentations sont naturellement plus ou moins claires ou précises et justes.

La carte cognitive des professions : les images des professions s'organisent dès l'adolescence pour former une carte cognitive unique. Celle-ci se structure selon deux dimensions principales : masculinité- féminité et le niveau prestige. la carte cognitive est une intégration de la densité des représentations dans un ensemble simple et structuré. C'est une structure représentative simple autorisant une connaissance rapide de l'ensemble des professions. Cette carte constituerait sur un axe le degré de prestige et sur l'autre celui de

masculinité- féminité. Gottfredson prend en compte le domaine professionnel selon la typologie de Holland pour évaluer la carte cognitive des professions.

La comptabilité c'est ce qui désigne habituellement les termes de croyance ou d'adéquation entre soi et l'environnement professionnel. Il s'agit de jugement de concordance entre soi et les fonctions professionnelles. Ceux-ci se fondent sur certaines dimensions fondamentales et tout particulièrement la convenance quant à l'identité de genre. Plus la comptabilité entre soi est une profession est élevée, plus la préférence pour cette profession croit.

L'accessibilité perçue des professions : c'est la prise en compte par l'individu des éléments réalistes tels qu'ils les perçoit il s'agit des jugements qu'ils forment au sujet des obstacles ou de ce qui est favorable à la réalisation de ses projets professionnels dans l'environnement familial, social et économique. Chacun ne se fait pas une idée identique des professions accessibles. Or, cette perspective affecte les projets professionnels. En effet, l'accessibilité perçue des professions semble variable selon les individus. Le résultat est que les individus effectuent souvent des compromis, ils ne peuvent pas effectivement exercer l'emploi « leur permettant d'atteindre tout à la fois leurs buts touchant au prestige, au degré de masculinité- féminité, au domaine professionnel » Guichard (ibid : 92)

Les aspirations professionnelles : elles constituent les produits de la combinaison des jugements de comptabilité. Ce sont donc des préférences professionnelles qui tiennent compte d'éléments de réalité. Si la place de ces dernières est fondamentale, ces aspirations sont « idéalistes » de Gottfredson

L'espace sociale ou zone alternative acceptable qui regroupe les professions que l'individu considère comme traduisant le milieu la vue qu'il a de la place qui lui convient dans la société.

La circonscription qui est le processus conduisant à la délimitation sur la carte cognitive des professions de l'espace social des professions acceptable par l'individu.

Le compromis qui est le processus par lequel les individus renoncent à leurs aspirations préférées pour en choisir d'autres qui leur semble moins compatibles avec eux mais plus accessibles.

Toutefois, il convient de voir à l'aide de cette théorie comment se forme les représentations professionnelles et comment les aspirations se circonscrivent progressivement et comment chaque personne effectue des compromis lorsqu'il veut réaliser ses choix professionnels.

La circonscription du projet professionnel selon le modèle de Gottfredson

Initialement, le sujet prend conscience de ce qu'est une profession, puis il rejette d'une manière nette celles qui étaient apposées à son genre, parce qu'elles n'étaient pas en accord avec ses tendances. En même temps que le sujet prend conscience du niveau des emplois acceptable dans son milieu social, il élimine successivement tous ceux qui signifieraient que professionnellement il est raté. De même, le jeune découvre à l'école le niveau de ses capacités intellectuelles et ajuste ses revues en conséquence. Plus tard, il aura ainsi réduit l'étendue de ses choix potentiels et circonscrit ces derniers. Bien que le processus soit le même pour tous les apprenants, l'endroit où ils traceront leurs limites diffère selon le jugement de leurs compétences et motivations. C'est pourquoi Gottfredson cité par Guichard (1993 :93), atteste que « même les préférences idéalistes des jeunes diffèrent selon leur âge, leur sexe, la classe sociale les compétences et les valeurs ».

Les compromis

Les individus dès qu'ils n'ont pas la possibilité d'accéder à une profession effectuent des compromis ils ne peuvent pas effectivement exercer l'emploi leur permettant d'atteindre tout à la fois leur but touchant au prestige, au degré de masculinité- féminité et au domaine professionnel pour autant qu'ils se situent à un niveau de prestige plutôt que de descendre dans l'échelle de prestige tout en restant dans le même domaine. Le compromis peut être anticipés ou fondé sur l'expérience. « Les compromis anticipés adviennent quand les individus commencent à modérer leurs espoirs (leurs évaluations de compatibilité) les compromis d'expériences résultent d'un obstacle les empêchant de réaliser leurs choix préférés » Gottfredson (1996 :196)

I-4-2- théorie de représentation sociale

D'un point de vue philosophique, le terme représentation désigne dans un sens large, une activité mentale à travers laquelle rend présent à l'esprit, au moyen d'une image un objet

ou un évènement absent. La représentation sociale concerne au premier chef Fodelet qui cite Ongomes (2005 :35), la façon dont nous sujets sociaux, appréhendons les évènements de la vie courante, les données, de notre environ, les informations qui y circulent, les personnes de notre entourage proche ou lointain.

Cette connaissance se constitue à partir de nos expériences, mais aussi des informations de savoir, modèles de pensée que nous recevons et transmettons par la tradition, l'éducation, la communication sociale. Aussi est-elle une connaissance socialement élaborée et partagée. Sous ses multiples aspects, elle vise essentiellement la maîtrise de notre environnement, la compréhension et l'explication des faits et idées qui meublent notre univers de vie. En d'autres termes, c'est une connaissance pratique. L'individu soumis à un grand nombre d'informations est capable de traiter s'il fait appel à la cognition. La cognition désigne l'ensemble des activités par lesquelles toutes les informations sont traitées par l'appareil psychique, comme il reçoit, les sélectionne, les transforme, les organise et construit des représentations de la réalité et élabore des connaissances ; de l'information traitée résultent des savoirs. Identifier et reconnaître les multiples objets de l'environnement, leur donnée une valeur et un sens sont des activités fondamentales au cœur de tout processus cognitif Guichard, (1993)

Les sujets pour assimiler l'information mettent en œuvre divers processus parmi lesquels la catégorisation qui est l'ensemble des règles qui, permettent d'identifier un sujet en le comparant aux objets déjà décodés. La formation des représentations repose donc sur le processus de cette catégorisation

Représentation sociale et catégorisation des professions

Il faut noter d'une part une grande difficulté à concevoir la diversité des tâches caractérisant les professions regroupées dans une même catégorie d'autres parts, il est difficile de répertorier l'ensemble des activités professionnelles caractérisant des professions que nous catégorisons différemment

La construction de la catégorie se fait à partir d'éléments centraux privilégiés, fondamentaux, auxquels le sujet tient

Jodelet (1989 :89), cité par Ongomes (2005 :41), affirme concernant la représentation que « on ne peut pas ignorer dans l'analyse de représentations et des visions même collectives l'importance d'une histoire individuelle avec ses liens et ses réactions aux contraintes sociales la vie du groupe sont déterminantes, elles le sont par toute une série de médiation droit nous sommes loin de comprendre l'enchaînement exact ».

Pour ce qui est des représentations des professions du prestige, du degré de masculinité- féminité etc. se manifeste quelquefois très clairement. Pour certains apprenants le prestige est important pour se faire une idée de professions et que cette dimension fait référence d'une manière secondaire à des traits qui caractérisent la fonction en tant que telle. Un métier prestigieux c'est avant tout celui auquel on accède après une formation très sélective à l'entrée. Ce caractère « très sélectif à l'entrée » étant fondamentalement lié lui-même aux traits « beaucoup de débouchés à la sortie » en même temps pour ces étudiants un métier prestigieux est un emploi où on a de nombreuses possibilités et un salaire élevé ; mais aussi celui qui repose sur une forte sélectivité et des débouchés rares bien que les salaires y soit faible

I-5 Questions de recherche

Encore appelé question principale, la question de recherche est une interrogation précise qui met en évidence la relation entre deux variables. Ce sont des énoncés interrogatifs qui formulent et expliquent le problème identifié. On a une question principale et des questions secondaires.

4-5-1 Question principale

La question que l'on se pose est la suivante : <<Est -il pertinent de penser que l'environnement d'apprentissage influence les plans de carrière des apprenants? >>

I-5-2-Questions secondaires

La question principale formulée ci-dessus est éclatée en trois questions secondaires :

-QS1 : Les aspirations des parents ont elles un impact sur les plans de carrière des apprenants ?

-QS2 : Existe-t-il une relation entre la catégorie socioprofessionnelle des parents et les plans de carrière des apprenants ?

QS3 : La rémunération influence-t-elle les plans de carrière des apprenants ?

I-6 Objectifs de la recherche

Selon le dictionnaire Larousse (1974 :434), l'objectif est le but à atteindre, il s'agit de la contribution que le chercheur espère apporter en étudiant le problème. Nous distinguerons pour cette étude un objectif général et des objectifs spécifiques.

I-6-1 objectif général

Il vise à établir une relation entre les variables mises en cause dans le sujet. Pour notre étude l'objectif est celui de démontrer que l'environnement d'apprentissage influence les apprenants dans leurs plans de carrière.

I-6-2 Objectifs spécifiques

Ce sont les activités que le chercheur compte mener sur le terrain dans le but d'atteindre l'objectif général. Les objectifs spécifiques de notre étude sont :

-OS1 : vérifier l'interdépendance entre les plans de carrière des apprenants et les aspirations des parents.

-OS2 : Établir le rapport entre la catégorie socioprofessionnelle des parents et les plans de carrière des apprenants.

-OS3 : Évaluer le lien qui existe entre la rémunération et le plan de carrière.

I-7 Intérêt de l'étude

Cette étude présente un intérêt certain dans la mesure où le problème de l'insertion sociale et des plans de carrière en particulier se pose avec intensité chez les apprenants de nos établissements en général et les apprenants du lycée bilingue d'Ebolowa II en particulier.

Cependant une mauvaise orientation professionnelle peut avoir des conséquences très graves sur l'individu et sur la nation toute entière. Les résultats de cette étude pourront permettre au conseiller d'orientation en particulier et à la communauté éducative toute entière de canaliser les énergies en mettant à la disposition du jeune apprenant les informations nécessaires et suffisantes pour opérer un choix professionnel futur et mieux formuler son plan de carrière.

I-7-1 Intérêt théorique

Sur le plan théorique, le conseiller d'orientation devrait connaître et comprendre les motivations d'un individu à choisir une profession et de rejeter une autre. Toutefois cette étude lui permettra de comprendre qu'une fois qu'il ait maîtrisé les tournures de l'environnement d'apprentissage, il a la capacité de venir en aide aux jeunes quant à leur insertion future dans le monde professionnel.

I-7-2 Intérêt pratique

Le rôle du conseiller d'orientation étant d'informer ses publics cibles en allant à la source collecter l'information utile pour ces derniers et de la mettre à leur disposition, de guider en indiquant les chemins possibles, d'aider et d'accompagner les élèves à faire des choix réalistes, il s'avère important pour ce dernier de connaître les rigueurs et les exigences du marché de l'emploi. Ainsi l'apprenant de toute couche sociale, de tout niveau d'étude, d'âge et de sexe pourra hériter des mêmes avantages en matière d'information sur le marché du travail. Le conseiller d'orientation devra sensibiliser les familles des apprenants pour les amener à une prise de conscience nette des réalités du monde de l'emploi afin qu'elles se débarrassent des images stéréotypées qu'elles se font et les poussent à exercer des pressions sur l'apprenant en lui dictant ce qu'on attend de lui.

I-8 Délimitation de l'étude

Cette délimitation a lieu sur le plan thématique, temporelle et spatiale

I-8-1 Delimitation thématique

La thématique du plan de carrière étant vaste nous limiterons notre étude sur l'influence notable qu'exerce l'environnement d'apprentissage sur l'individu et sur son plan de carrière quant à la perspective d'une insertion sociale et professionnelle.

I-8-2 Délimitation temporelle

Le facteur temps est l'un des critères incontournables autour duquel se structure la faisabilité d'un sujet. Ainsi la présente étude va s'étendre sur la période allant de décembre 2020 à mai 2021.

I-8-3 Délimitation spatiale

Sur le plan géographique, l'étude de l'influence de l'environnement d'apprentissage sur les plans de carrière des apprenants du second cycle des établissements scolaires se déroule dans la région du Sud Cameroun, dans le département de la Mvila, arrondissement d'Ebolowa 2e notamment au Lycée bilingue d'Ebolowa II.

La problématique a permis à l'entame de la présente recherche, de jeter les bases de notre travail. Ainsi d'entrée de jeu, le contexte d'étude présenté sous forme thématique, a déterminé le cadre général dans lequel se déroule l'étude. Ensuite à partir des faits observés, nous avons pu effectuer un rapprochement théorique entre les deux variables. Tout sujet traitant logiquement un problème qui soulève à son tour une question principale, nous nous sommes posé la question de savoir : est-il pertinent de penser que l'environnement d'apprentissage influence les plans de carrière des apprenants ? Et de cette dernière notre objectif a été celui de démontrer que l'environnement d'apprentissage influence significativement les plans de carrière des apprenants. Après cela nous avons délimité notre champ d'étude, précisé l'intérêt de notre sujet. Dans le chapitre suivant il sera question pour nous de faire la revue de littérature sur le sujet, d'énoncer l'insertion théorique, de formuler les hypothèses, de définir les variables puis de ressortir le tableau synoptique.

CHAPITRE 2 : BILAN DE LECTURE

Pour entreprendre la résolution d'un problème, on examine au préalable un certain de nombre de travaux qui ont été réalisés concernant le sujet et on intègre dans un système de croyance, d'interprétation ou de théorisation.

Pour arriver à cette fin, nous commencerons par définir les concepts majeurs qui constituent le sujet de recherche.

II- REVUE DE LITTÉRATURE

La revue de littérature est un apport de recherche et de lecture qui vise à faire ressortir les éléments pertinents à une hypothèse (pour où contre). Autrement dit, à voir le point de vue des autres auteurs antérieurs à notre recherche, sur notre sujet ou sur un autre qui a trait au notre. Nworgu (1991) cité par Mangan (2010, p.13) pense qu'en «<<La revue de littérature est un exercice dans lequel l'enquêteur essaie d'identifier ,situer et évaluer les recherches antérieures, les observations et commentaires relatifs à son sujet>>. C'est enfin un inventaire des travaux effectués sur un thème ou des thèmes semblables.

II-1- Définition des concepts

Définir un concept revient à donner son sens premier et ensuite le sens que nous utiliserons dans le cadre de notre étude.

Environnement

Selon l'union européenne l'environnement : est l'ensemble des éléments qui dans la complexité de leurs relations constituent le cadre, le milieu et les conditions de vie pour l'homme

Apprentissage

De prime à bord, on peut considérer l'apprentissage comme une modification stable et durable des savoirs, savoirs- faire ou des savoirs être d'un individu, dont la modification attribuable à l'expérience, à l'entraînement et aux exercices pratiqués par cet individu.

L'apprentissage consiste également à acquérir les connaissances, compétences, et des valeurs culturelles par l'observation, l'imitation, l'essai, la répétition et la présentation. Il s'oppose toute en le complétant à l'enseignement général, donc le but est surtout l'acquisition des savoirs ou des connaissances au moyen d'étude, d'exercice et de contrôle de connaissances.

Selon De ketele (1989) : « l'apprentissage est un processus systématique et intentionnellement orienté vers l'acquisition de certain savoirs, savoir-faire, savoir être et savoir devenir » (de ketele et al ; (1989, cité par peraya et deschryver, 2001, P.3).

C'est aussi un processus plus ou moins durable par lesquels des comportements déjà présents sont modifiés en interaction avec le milieu ou l'environnement. L'apprentissage implique pour l'apprenant l'utilisation de sa mémoire (Landsheere, 1992, cité par peraya et deschryver 2001 P.3).

L'apprentissage est un investissement qui est réalisé que si l'apprenant estime que la rentabilité finale de l'apprentissage sera supérieure au cout qu'il devra payer pour y arriver (tilman et grootaers, 1994, cité par peyara et dischryver, 2001 P.3)

Plan

Le plan peut être défini comme un projet ou intension que l'on est en train d'élaborer d'après le dictionnaire l'Internaute. Il s'agit d'un model systématique qui est élaborer avant de mettre en place une action, dans le but de préparer et de l'orienter. En ce sens, un plan désigne également l'organisation d'un grand projet

Carrière

La carrière est la profession exercée, envisagée sous l'angle de ses étapes. Elle est également la somme des expériences d'une personne, y compris sa scolarisation, ses emplois, sa vie familiale, ses amitiés, ses activités communautaires et ses loisirs, tous ont une carrière, car le travail n'est pas isolé du reste de la vie et représente une partie de la carrière. La notion de carrière est un concept qui met en lien la projection dans le temps d'un individu en fonction de ses compétences actuelles.

Plan de carrière

Le plan de carrière est une succession d'emploi qui permet une montée en compétence. C'est un premier regard vers l'avenir et le devenir professionnel d'un individu. Il peut être défini par extension comme une programmation des activités futures dans le but de gérer des éventuelles occasions qui s'offrent à vous.

Apprenant

C'est toute personne engagée dans une situation d'apprentissage qui, vise l'acquisition d'un savoir être et ce quel que soit l'âge de celui qui apprend. Le dictionnaire petit Larousse (2002 :47) définit l'apprenant comme : « une personne qui suit un apprentissage ou un enseignement ».

II-2 TRAVAUX EMPIRIQUES

En effet la question portant sur l'environnement d'apprentissage et les plans de carrière des apprenants connaît de nos jours une littérature abondante. Nous ne saurions être les premiers à travailler sur ces concepts ,ainsi nous aurions :

II-2-1 l'influence de la famille dans le choix de carrière des apprenants

Les parents sont une source d'influence importante pour le jeune quand vient le temps pour ce dernier de penser à son avenir et aux choix de sa carrière. Cette influence peut être positive ou négative, mais aussi fort subtile. La plupart du temps, les parents ne sont pas conscients de toute cette influence.

Ainsi, qu'importe la scolarité des parents et la profession ou le métier qu'ils exercent, ceux-ci projettent une image. Ils accordent au travail la place qu'il lui revient selon son schème de valeur qui lui est propre. Leurs attitudes face au travail et à la carrière peuvent influencer le jeune. Celui-ci peut voir le travail comme une occasion de se réaliser, d'utiliser ses compétences, sa personnalité et ses valeurs. Par ailleurs, les attitudes parentales à l'égard du monde du travail pourraient inciter le jeune à remettre en question la place qu'il compte accorder au travail dans sa propre vie. N'achetant pas le model dans lequel il a grandi et que la famille l'incite à reproduire, il pourrait rejeter des possibilités des professions dévalorisées au sein de la famille et dans lesquelles on l'imaginait déjà.

II-2-2- Les préjugés

Le monde des professions n'est pas à l'abri des préjugés. Qu'on se l'avoue ou pas, beaucoup des gens ont des préjugés à l'égard de nombreuses professions. Plusieurs se font une idée favorable ou pas, à l'égard des professions qu'ils connaissent souvent bien peu. Sans s'en rendre compte nécessairement, certaines familles peuvent véhiculer leurs idées préconçues à l'égard des certaines professions. Ceci pourra inciter leurs enfants à exclure certaines possibilités de carrière qui auraient bien pu leurs convenir.

De ce fait, un apprenant peut choisir une profession à partir des informations fausses et d'idées préconçues qui ont peu à voir avec la réalité pour lui il importe de valider l'information véhiculée par ses parents en s'adressant à des sources externes et fiables. Certes un parent est à mesure de parler en connaissance de cause d'une profession qu'il exerce lui-même et d'un domaine professionnel dans lequel il évolue, mais pas nécessairement de toutes les professions

II-2-3- Les aspirations

Il arrive parfois que les familles aient des grandes aspirations pour leurs enfants. A tort ou à raison, elles estiment que les jeunes ne sont pas assez ambitieux. En insistant pour que l'enfant aille dans le sens leurs aspirations. Pour le parent, c'est tenter de réussir par procuration. On pourrait parler de leurs aspirations professionnelles déçues. Ce dernier souhaiterait que leur enfant réalise ce qu'il n'a pas pu faire à l'époque qu'importe la raison. Qui sait si ces parents seraient en mesure de réaliser maintenant ces aspirations s'ils étaient en âge de faire choix de carrière.

Dans certaines familles, peu de modèles ont pu accéder aux études supérieures. Conséquemment, ces familles pourraient moins valoriser et encourager ce niveau d'études pour leurs enfants. En pareil cas, l'enfant pourrait hésiter à faire des études universitaires ou collégiales ; il pourrait avoir le sentiment qu'il n'y est pas encouragé ou encore que ce n'est pas pour lui. Même si cela pourrait l'intéressé et qu'il a les aptitudes académiques requises

Par ailleurs il pourrait être aussi difficile pour lui d'exprimer des aspirations professionnelles supérieures à celle de sa famille et vice versa si la majorité de sa famille est

fortement scolarisée il ne pourrait avoir des projets professionnels inférieurs il pourrait avoir l'impression de renier son milieu d'origine.

II-2-4. L'influence insoupçonnée des parents

L'influence parentale à l'égard du plan de carrière des enfants ne débite pas vers la fin des études secondaires lorsque le jeune doit faire son choix de carrière ou de programme d'études pour y parvenir.

Dès qu'il a conscience de votre travail, de l'impact qu'il a sur vous et sur la famille, de vos propres commentaires sur votre futur, il se fait déjà sa propre idée sur les orientations à vous proposer. Ceci peut avoir des répercussions sur le choix à faire. Le jeune pouvant rejeter des professions à partir de représentation construite sur la base de l'influence subtile et sous-estimée, de ses parents.

Ainsi, certains parents pourraient considérer que leur enfant ne réalisera pas tout son potentiel. Estimant que ce dernier choisit une profession moins exigeante ou prestigieuse que ce à quoi il serait attendu de sa part, ou à la hauteur du potentiel perçu. En somme, ce que le jeune pourrait tenter d'exprimer, c'est le rejet du style ou du mode de vie de ses parents.

Enfin, il se pourrait aussi que malgré tous les efforts faits, consciemment ou pas, pour le dissuader d'aller dans le même domaine que le vôtre, qu'il décide tout de même de suivre vos traces suite à sa propre analyse.

Ce qui est souhaitable, en tant que parent, c'est que vous aidiez votre enfant à mieux se connaître. C'est à partir de la connaissance qu'il a de lui-même qu'il décidera de son avenir professionnel. En l'incitant à vivre diverses expériences de travail ou à assurer des responsabilités adaptées à son âge, il pourra faire des contacts quant à ses caractéristiques personnelles : intérêts, aptitudes, aspirations etc...c'est sans parler de toute la maturité qu'il pourra acquérir et qu'il lui sera utile pour son choix de carrière.

Vous-mêmes comme parents, vous pouvez lui refléter ce que vous percevez de ses caractéristiques personnelles. Même les défauts et les faiblesses peuvent être soulignés, si le parent fait preuve de respect et de délicatesse.

Vous estimez qu'il ne possède pas vraiment les caractéristiques requises pour une profession qu'il considère. Il est alors tout à fait utile que vous lui fassiez part respectueusement de vos observations à son sujet quant à ces dites caractéristiques.

En allant dans le domaine requérant des compétences qu'il n'a pas, il pourrait ne pas s'y sentir compétent, ni heureux. Eventuellement, il pourrait connaître des échecs professionnels, voire des problèmes de santé.

Le jeune peut posséder certaines compétences et caractéristiques dont il n'a pas vraiment conscience. Il pourrait être intéressé à les utiliser dans une ou plusieurs professions données. Encore faut-il qu'on l'aide à en prendre conscience. A ce stade, il ne s'agit pas de nommer des professions dans lesquelles vous l'imaginez. Il faut plutôt aider les jeunes à prendre conscience de ses propres caractéristiques (aptitudes, intérêts, traits de personnalité, valeurs).

Si vous vous avancez à nommer une profession qui pourrait lui convenir, il faudrait être capable de démontrer à quoi cette profession pourrait lui convenir compte tenue de ses caractéristiques personnelles.

II-3. Influence du facteur économique dans l'élaboration des plans de carrière des apprenants

Il sera question ici notamment des dépenses éducationnelles et de la rémunération, notamment le salaire auquel aspire l'apprenant tout ceci en rapport avec le projet professionnel

II-3.1. Les dépenses de formation et plan de carrière

Nombre d'étude portant sur le secteur de l'enseignement ont montré qu'une partie importante du financement direct des élèves provenait de la famille.

Pour winn (2005), les parents sont sans conteste la ressource pour ceux et celles qui suivent les études. Les parents pour assurer le financement des Etudes de leurs enfants constituent des épargnes et espèces en retour tirer des avantages certains de ces études ces avantages attendus de l'enfant influenceront ses choix lors du choix de carrière.

Pour corak (2003 : 14), le statut socioéconomique, les attentes et les études des parents sont des facteurs qui influencent considérablement la décision de l'enfant. Ils peuvent agir sur la représentation du futur de l'enfant.

Selon Winn (Ibid : 2), la structure du facteur onéreux des études postsecondaires semble indiquer que les parents qui sont enclins à penser que les études postsecondaires sont onéreuses et leur coûteraient beaucoup d'argent ils sont également enclins à penser que leurs enfants devront travailler dur et ou faire une demande de prêt étudiant pour poursuivre leurs études au niveau postsecondaire. Ce facteur reflète également le point de vue selon lequel il est bon de faire des études supérieures, mais à condition que ce soit dans le bon domaine et que cela mène à un emploi payant et intéressant. Ceci n'est sûrement pas sans influence sur les projets d'avenir des apprenants qui s'engagent à faire des formations supplémentaires.

Toutes fois, cet auteur montre que la préoccupation quant à la nature onéreuse des études postsecondaires est associée au statut économique. Plus on a des revenus faibles plus on a tendance à percevoir les études supérieures comme quelque chose de coûteux ; et ceci peut aussi être lié au niveau d'éducation des parents.

Winn (ibid : 4), soulève le fait que les études supérieures regorgent des avantages intrinsèques et valent la peine d'être poursuivies en raison des contacts d'affaires et d'amitiés qui peuvent en découler et que les études sont une bonne chose en elle-même. Il ajoute que ceux qui jugent les études post secondaires fondamentalement valables se fondent sur des raisons économiques, sociales et intrinsèques. Ces études ne sont valables dit-il que si l'enfant a des diplômes et l'intérêt pour être admis à un programme professionnel menant à un emploi payant.

Par ailleurs, la taille du financement à consacrer aux études supérieures est fonction du statut socioéconomique des parents. Plus le statut est socioéconomique de la famille d'un enfant est élevé, plus il est probable que ce dernier fasse des études postsecondaires. Andres et al (1999 :49), démontrent que la majorité des enfants issus des classes moyennes et supérieures font des études universitaires de premier cycle, et poursuivent par des formations professionnelles de haut niveau. L'élève en prenant conscience des sacrifices que font ses parents pour satisfaire ses besoins de formation est influencé dans ses aspirations professionnelles.

Winn (ibid : 10) indique que les parents qui reconnaissent être motivés par la rentabilité d'un diplôme sont spécialement enclins à accepter les arguments de valeurs contingentes pour les études par exemple qu'il ne vaut pas la peine de dépenser beaucoup en éducation officielle.

II-3.2. Salaire et aspiration professionnelle

Le salaire représente la rémunération d'un travail payé par l'employeur à l'employé selon une certaine périodicité. Les jeunes ambitieux en général et les élèves en particulier discriminent entre les professions, les métiers à choisir, les positions à occuper dans un corps de métier donné, parce qu'ils recherchent un niveau de rémunération qui puisse satisfaire leurs attentes et celles de leurs familles en particulier.

Selon Marcyan (2001 :105), pour beaucoup de famille modeste, le diplôme supérieur est synonyme d'emploi mais pas seulement d'emploi important d'emploi stable, d'emplois de dominat. L'emploi selon l'auteur au sens propre du terme traduit une activité rémunérée qui permet à l'acteur qui l'exerce de s'accomplir, de s'épanouir. Cette formulation pousse l'élève à rechercher autant que faire se peut un travail salarié.

Marcyán (ibid : 107), affirme que le sacrifice que peut représenter pour certaines familles le coût financier et affectif que d'avoir un enfant à la faculté provoque une motivation certaine à la réussite. L'enfant en quelque sorte se doit de réussir pour ne pas décevoir les espérances de sa famille, afin que la participation financière de sa famille à ses études ne soit pas sans résultat.

Les parents quant à eux attendent d'une certaine manière sans l'affirmer une réussite dans les études et dans la profession à exercer. Cette réussite correspond à la réussite qu'ils n'ont pas eue et à l'aboutissement de leur implication dans l'éducation de leurs enfants. De cette relation, l'apprenant en retire une source évidente de motivation, maillée d'une certaine pression qui s'impose à lui indirectement. Même si dans la plupart part des cas les attentes émanant de la famille ne sont pas directement exprimées en ces mots, ceci reste implicite.

La réussite de l'apprenant est dans une source de fierté pour lui-même et pour sa famille. On retrouve ici d'après l'auteur, le désir de mobilité sociale qui s'exprime lorsque l'avenir professionnel fait question.

Il ne faut pas passer son existence à l'exercice d'un métier difficile, aliénant et mal rémunéré ; ne pas se réveiller tous les matins en déplorant de se rendre à un travail outrageusement répétitif et sans intérêt. Ne pas entretenir un rapport au travail et à l'emploi qui fait défaut dans la vie de ses parents. Ce rapport déplorable pousse à la réussite dans les études et avive l'envie de réussite professionnelle.

Selon marcyan (ibid :108), l'orientation professionnelle s'articule autour d'un exercice permanent de répulsion envers certains rapports au travail et à l'emploi. Cette répulsion au regard des expériences personnelles rencontrées par apprenant au cours de sa vie, l'amène en même temps à préciser ses aspirations professionnelles et sociales. Et il ajoute que quel soit l'origine sociale des apprenants, tous ou presque aspirent plus ou moins à l'occupation d'un emploi de cadre, si non d'un emploi très qualifié, à responsabilité et qui génère un intérêt personnel à l'exercice des tâches demandées.

Toutefois, la majorité des apprenants aspirent à un emploi salarié ; tous en font une préoccupation majeure à cette étape de la vie. Les dimensions financières, sociales et identitaires, de l'emploi apparaissent de manières particulièrement récurrentes dans les propos des apprenants.

marcyan (ibid : 123), pour cet auteur, le travail reconnu socialement présente une source évidente de revenue, une obligation à des fins pécuniaires, le seul moyen aujourd'hui de subvenir à ses besoins. Bien plus encore et cela dans l'optique des projets de vie, de projets de famille, l'emploi rémunéré permet d'asseoir sa vie post étude. C'est « l'emploi obligatoire » qui est ainsi mis en évidence. Dans l'optique d'un niveau de vie agréable, chose que souhaitent la majorité d'apprenant, l'emploi rémunéré avec obligation de rémunération.

De même, l'auteur fait remarquer que l'emploi est un impératif qui s'articule autour d'un souci d'une existence future agréable, corrélative d'une rémunération jugée satisfaisante et d'une stabilité dans l'emploi. Ainsi le salaire apparait comme un facteur important car non seulement il représente la contrepartie du travail effectué, mais est la source d'épanouissement de l'individu dans la société. Il peut donc de ce fait influencer le jeune apprenant qui, veut accéder à un niveau de vie agréable et voulu par sa famille dans ses aspirations professionnelles qui attire. Au total, pour qu'un garçon doué caractérise des dons par la réussite scolaire, ceci de manière à atteindre dans la vie future un niveau élevé de qualification professionnelle, il faut que le milieu lui fournisse un support culturel adéquat et surtout que ce dernier le motive en marquant son approbation pour le succès scolaire.

La pression scolaire rend difficile l'ascension professionnelle des jeunes personnes intelligents lorsqu'ils sont nés dans les classes modestes. Les normes sociales et la pression du milieu jouent donc un rôle déterminant, mais complexe sur la genèse des aspirations professionnelles.

En effet, comme l'affirme Levy leboyer (1971 :243), « on peut se demander si le succès scolaire entraîne des aspirations professionnelles élevées et si la réussite dans une étape limitée de la vie active détermine des ambitions à long terme ou seulement à courte échéance ».

Les jeunes gens en effet qui ont réussi leurs études semblent avoir des ambitions plus élevées que les autres. Mais l'inverse n'est pas du tout à fait exact puisque les élèves ayant subi des échecs pendant leurs scolarités ont des aspirations professionnelles mal adaptées, soit très basses, soit parfois trop élevées. L'expérience du succès stimule l'individu, celle de l'échec le perturbe assez pour que sa perception de l'avenir devienne une négation de la réalité, une tentative pour effacer l'angoisse de l'insuccès et des conséquences.

II-3-2. Niveau d'étude et aspiration professionnelle

L'enseignement est le système qui permet aux individus d'acquérir des qualifications. Il permet par conséquent et de manière indirecte aux individus d'acquérir des emplois qualifiés donnant droit aux salaires intéressants. L'enseignement influe donc considérablement sur le niveau de l'emploi obtenu après les études, dans le sens à plus les études sont longues et leurs niveaux très poussés, plus le statut professionnel et la rémunération du départ semble être également élevé. Finalement, ce qui apparaît initialement comme des choix scolaires, des filières ou des niveaux d'études à atteindre deviennent plus tard une forme de choix ou d'orientation professionnelle (evola (1976).

Lovy leboyer (1971), estime que la vie professionnelle se déroule dans le temps et il importe de préciser les étapes où il sera possible de repérer, voire de mesurer la réussite. Durant les études, lorsqu'il s'agit de faire le choix d'un métier, certains s'abandonnent à cet inertie qui les fait opter pour une profession dont le niveau reste voisin de celui qui a caractérisé leur milieu d'origine.

Le système scolaire admet implicitement que tous les enfants possèdent un potentiel intellectuel qui en fait est inégalement réparti d'une part, d'autre part parce que les enfants ne font d'efforts pour réussir que s'ils sont motivés, c'est-à-dire considèrent les études comme une activité intéressante et nécessaire pour atteindre un objectif.

Niveau d'orientation ou de scolarité il existe dans les représentations des jeunes un lien très fort entre la réussite scolaire (passée et actuelle) et les perspectives d'avenir envisagées.

Or s'il est évident que la réussite scolaire et le choix des filières conditionnent de fait l'avenir professionnel, il est probable que plus de mobilité seraient possible. Beaucoup de jeunes s'interdisent d'envisager certains métiers ou doutent de leurs compétences, de leurs capacités en raison des échecs scolaires.

II-4. Influence du facteur social un concept essentiel, vis-à-vis de la question de l'accès à l'emploi des jeunes diplômés

La scolarisation est la transmission d'un certain nombre de normes, de croyances collectives, d'opinion de manières de penser et d'agir constituant les fondements de l'identité transcendante qu'est la société. Elle prépare et éduque à la vie collective, permet et perpétue-la vie en société. La scolarisation est-ce par quoi se transmette de génération en génération les fondements de l'existence sociale, les bases incohérentes à la vie en collectivité et par la même occasion à la survivance de la cohésion sociale et donc de l'entité sociale.

Pour Emile durkheim cité par marcyan (2001 :31), la scolarisation correspond à l'élément fondateur de l'être social. C'est en d'autres termes par la socialisation que l'être humain se construit en un être social. Cette conception s'effectue progressivement par l'acquisition d'un système d'idées, d'habitudes, de sentiments, propres aux groupes d'appartenance de la personne propre au tout social.

II-4.1. Histoire de la notion de classe sociale

La classe sociale découle des rapports de production existant dans une société. Selon mbala owono cité par ongonmes (2005 :29), dans la conception occidentale, l'existence des classes sociales est souvent liée au système de production capitaliste d'où résultent l'accumulation de capital et l'existence des plus-values par un petit nombre et la création de la classe bourgeoise. La classe sociale au sens marxiste est définie par la position au sein du système de production.

La théorie des classes sociales développées par karl marx cité par mbala owono (1985), et repris par ongonmes (2005), suppose « la conjonction dans la classe suprême de la fortune » pouvoir politique prestige social et richesse auxquelles on y adjoint la transmission héréditaire de ces privilèges.

A l'intérieur de ces textes théoriques, marx ajoute que « l'origine de ce triple privilège est la propriété des moyens de production ».

En effet, la classe sociale est caractérisée par sa fermeture, expression d'une mobilité sociale faible ou réduite aux plus bas degrés. Ainsi la classe sociale sous l'angle occidentale a ses valeurs propres, ses procédés de pensée et d'attitudes qu'on désigne par « comportement ou conscience de classe ». Les membres d'une même classe ont en commun un contenu de mentalité de manières similaires de travailler et de penser.

Au Cameroun avec la colonisation s'installe une trilogie colons- chefs esclaves. Et pour Mbala Owono (2005 :29), la période coloniale est la phase d'élaboration des classes sociales camerounaises sous leurs formes actuelles. En effet, la colonisation marque l'implantation des rapports capitalistes de production et leur expression directe : monétarisation des échanges, privatisation de la propriété des sols sous la direction de la bourgeoisie coloniale étrangère.

Mbala Owono (ibid), distingue trois classes dans la société camerounaise actuelle. Il part du postulat selon lequel le niveau culturel est intimement corrélé aux conditions matérielles de l'existence des individus. On peut alors constater que :

- Au bas de l'échelle se trouve le paysan pauvre et analphabète ;
- Au niveau intermédiaire le prolétariat moderne ou salariat.
- Au sommet, l'élite ou mieux les élites composées de la bourgeoisie impérialiste étrangère, de la bourgeoisie locale (créée par l'institution étatique grâce au système administratif et au commerce colonial et international) et la petite bourgeoisie rurale et urbaine à savoir les petits propriétaires d'exploitation agricoles ou des troupeaux, commerçants, membres des professions libérales, clergés, cadre et techniciens supérieurs de la fonction publique et de l'entreprise para publique et privées.

D'un fin regard sociologique, Mbala Owono conclut que la société camerounaise d'aujourd'hui est une société de classe. Ce qui est important ajoute-t-il « ce sont les classes et non pas les individus qui les composent. Les classes se reproduisent donc en tant que classes et ne peuvent se reproduire qu'ensemble, quels que soient les trajets ascensionnels ou descensionnels de tel ou de tel individu, de telle ou de telle classe ». Il dit en suite que le

métier du père sert de base au classement des enfants par catégorie, cette information étant considérée comme un déterminant sociologique important de leur origine sociale.

II-4.2. Catégorie socioprofessionnelle des parents de carrière et plan de carrière des élèves

Selon Levy Leboyer cité par Ongomes (2005 :31), l'origine familiale détermine fortement les ambitions des jeunes dans la mesure où on observe une véritable hérédité professionnelle. En effet, le parent insatisfait conscient de ce qui lui a manqué pour réussir aura très naturellement tendance à projeter sur ses enfants ses aspirations non réalisées avec en plus une intelligence des situations pour les aider là où il a lui-même échoué. De ce fait, la liaison est forte entre le niveau social du père et les ambitions du fils.

Les plans de carrière dépendent des modèles que fournit le niveau d'étude. Au niveau universitaire, équivalent un jeune homme donc le succès scolaires apparaissent exceptionnels à son entourage aura des objectifs plus modestes que le fils d'une famille de statut élevé ; on s'attend à le voir réussir au moins comme son père. Pour beaucoup d'apprenant, la situation professionnelle et sociale de la famille d'appartenance prend le rôle de modèle si non de préférence vis-à-vis de la question de l'avis professionnelle. En effet, les plans de carrière renvoient dans la majorité des cas à l'emploi occupé par les parents. On se réfère à l'emploi de responsabilité, qualifié, dans lequel on tire satisfaction à l'ouvrage. Le statut de l'emploi auquel aspirent les apprenants se voient être assez proches de celui des parents, Marcyan (2001 :108).

En effet, il faut voir en la famille un réseau particulier de sociabilité où se transmettent et s'échangent certaines images, valeurs, représentations du monde. La famille fournirait en quelques sortes un point d'ancrage à une réflexion alimentée par les dimensions personnelles et psychologiques des apprenants et par l'univers social qui l'entoure et qui par un processus constant de socialisation participe à la construction des identités sociales et professionnelles. Toutefois, le contexte familial peut favoriser les carrières des jeunes, ceci de multiples façons. La famille dans certains cas fournit l'appui de ses relations sociales et donne accès à des informations sur les filières professionnelles les plus porteuses et par la même occasion elle permet aux jeunes gens de formuler des ambitions de manière réaliste. L'ambition apparaît plutôt donc comme le fruit d'une enfance frustrée plutôt que d'une enfance comblée.

Plus l'origine sociale est élevée moins il décide de leur avenir de façon réfléchi. En outre parmi les personnes qui ont dès le départ des aspirations précises, on peut distinguer deux groupes :

- Les sujets informés qui font entrer en ligne de compte les éléments qu'ils ont pu recueillir sur les carrières et en plus particulièrement sur les possibilités de promotion.
- Les sujets qui souhaitent un certain type d'action professionnels, commander, être à la source des décisions.

D'autres parts, les plans lorsqu'ils existent s'appuient parfois sur la qualité des résultats scolaires et du sentiment de réussite qui en découle et dans les deux cas elles semblent avoir leur origine dans l'appartenance à un milieu professionnel privilégié.

Selon Levy Leboyer, la famille fournit à ses membres une éducation qui peut le cas échéant freiner ou favoriser l'amélioration valoriser ou affaiblir la réussite sociale. Elle peut aussi apporter une aide matérielle et éventuellement donner à ses membres un certain cadre d'action. Inversement, le climat familial peut agir de façon négative parce qu'un individu qui n'a pas trouvé son équilibre réagira en cherchant dans un autre contexte la sécurité et l'approbation qui l'ont marqué pendant son enfance. La contribution de la famille à la réussite professionnelle est appréciée de façon différente par les cadres selon qu'ils sont d'origines modeste, moyenne ou élevée.

Les sujets appartenant aux catégories modestes et moyennes ont eu beaucoup plus parfois que les autres le sentiment de n'avoir reçu aucune aide de leur famille. Ceci peut facilement être convenable dans la mesure où le père exerce une profession de faible statut (ouvrier, artisan, petit employé). Ce sentiment apparaît aussi dans les milieux moyens où les enfants considèrent très souvent qu'ils ne doivent leur réussite qu'à eux-mêmes en retour. Les cadres d'origine sociale élevée ont le plus souvent la conviction d'avoir reçu de leur famille des valeurs intellectuelles et morales qui les ont marqués favorablement tout au long de leur vie professionnelle, le goût du travail bien fait, le prix de l'effort personnel et de la discipline de soi

Quant à l'ambition, on la trouve aussi bien stimulée par les parents de niveau modeste qui reportent sur leurs enfants une ambition non satisfaisante que par les familles plus aisées qui s'opposent à ce qui leur paraît représenter une perte de statut social. Pour évoluer, le statut

individuel tend à n'être plus conféré par naissance (fils de chef, d'esclaves), mais acquis par l'éducation.

En conséquence, le processus éducatif n'a plus consisté simplement à transmettre les compétences et les valeurs, mais selon bank que cite evola (1996 :56), « il a eu de plus en plus fonction de repartir, de sélectionner et de former les individus en vue de leurs rôles d'adulte ». Guggenheim repris par super et cité par evola (ibid : 57), a montré que l'origine socioprofessionnelle ainsi que les traditions et attitudes familiales sont des déterminants puissants de certains comportement caractérisés et aussi des identifications et des acceptions « ainsi que la profession des parents se mêle à la vie des enfants en règle le régime et façonne les goûts et les aspirations professionnelles de ceux-ci ou les rebutes ».

Dans le même sens, les enfants issus des catégories socioprofessionnelles favorisés sont plus optimistes pour leur avenir professionnel que ceux qui proviennent des catégories défavorisées et qui ont tendance à un certain pessimisme.

Selon evola (1996), de façon générale, « l'environnement socioprofessionnel est déterminant quant au niveau d'aspiration professionnelle de l'enfant ». Les enfants ont tendance compte tenue de certaines variables environnementales, soit d'exercer le même métier exercé dans leur milieu d'appartenance, soit de choisir les métiers dont le niveau de qualification est semblable à celui des parents. Toutefois c'est la capacité cognitive de l'enfant qui lui permet de situer son niveau de plan de carrière.

II-5- Insertion théorique

Des deux théories évoquées plus haut, la théorie de la genèse des aspirations professionnelles de Linda Gottfredson (1981), nous parait plus proche de notre cadre étude car L'apprenant en situation d'étude fait des projections de son avenir professionnel. Ces projections qui sont des représentations imagées des limites qu'il aimerait franchir doivent être accompagnées d'une énergie suffisante pour mener à bien cet objectif.

II.6 Formulation des hypothèses

Madeleine Grawittz (1990) définit l'hypothèse comme « une proposition de réponse à la question ». Il s'agit d'une réponse anticipée à une question préalablement posée. Elle doit

être de telle sorte qu'elle puisse approuvée, vérifiée (confirmée ou infirmée). On distingue deux types d'hypothèses de recherche.

II-6-1 Hypothèse générale

C'est la réponse à la question principale. Elle est la ligne directrice sur laquelle le chercheur s'engage. Pour notre sujet l'hypothèse générale peut être : « l'environnement d'apprentissage influence les plans de carrière des apprenants »

Toutefois une hypothèse générale n'étant pas directement vérifiable, pour la rendre opérationnelle, nous l'avons éclaté en trois hypothèses de recherche observables et mesurables.

II-6-2 Hypothèse de recherche

Selon Tsala Tsala l'hypothèse de recherche qui est « plus concrète engage dans une recherche plus particulière et plus précise ; sa formulation évoque déjà des éléments mesurables et manipulables dans l'expérimentation ou dans l'observation empirique ».

Hr1 : Les aspirations des parents influencent les plans de carrière des apprenants

Hr2 : La rémunération (salaire) influence les plans de carrière des apprenants.

Hr3 : La catégorie socioprofessionnelle des parents influence les plans de carrières des apprenants.

II-7- Définition des variables

Lorsque nous observons un phénomène et que les résultats du phénomène peuvent varier, quand on passe d'un élément à un autre, on a affaire aux variables. Une variable est un facteur ou un évènement capable de changement et peut prendre plusieurs valeurs ou niveaux.

D'après Madeleine, Grawitz (2001), une variable est un facteur qui se modifie en relation avec d'autres dont les fluctuations constituent l'objet de recherche. Elle comporte deux types de variables : la variable indépendante et la variable dépendante (VD).

**ENIRONNEMENT D'APPRENTISSAGE ET PLAN DE CARRIERE DES
APPRENANTS : cas des élèves du Lycée Bilingue d'Ebolowa 2 (Essinguli)**

II-7-1. Variable indépendante

On appelle variable indépendante, celle qui manipulée par le chercheur, est censée avoir une influence sur la variable dépendante. Elle sert donc à expliquer et à comprendre le phénomène étudié : Elles sont :

- VI1** « aspiration des parents »
- VI2** « la rémunération »
- VI3** « la catégorie socioprofessionnelle des parents »

II-7-2- Variable dépendante

La variable dépendante est observée et mesurée par le chercheur. C'est une variable passive appelée parfois variable réponse parce qu'elle nous indique le phénomène que le chercheur tente d'appréhender.

- VD** « plan de carrière »

II-8. Tableau synoptique de la recherche

Hypothèse général	Hypothèses de recherche	Variables indépendantes	indicateurs	Modalités	Variable dépendante	Indicateurs	Modalités
L'environnement d'apprentissage influence les plans de carrières des apprenants.	HR1 : les aspirations des parents influencent les plans de carrières des enfants	VI1 : Les aspirations des parents	Le niveau d'aspiration	-élevé -moyen -bas	Environnement d'apprentissage	-choix personnel -choix des parents -choix social	-propice -non propice
	HR2 : catégorie socioprofessionnelle des parents influence les plans de carrières des apprenants.	VI2 : catégorie socioprofessionnelle	-profession exercée par les parents -niveau social des parents	-ouvrier -employé -cadre -cadre supérieur			
	HR3 : la rémunération influence les plans de carrières.	VI3 : la rémunération	-Recherche de standing - Amélioration du niveau de vie	-Salaire élevé - Ascension sociale			

***ENIRONNEMENT D'APPRENTISSAGE ET PLAN DE CARRIERE DES
APPRENANTS : cas des élèves du Lycée Bilingue d'Ebolowa 2 (Essinguli)***

Le chapitre portant sur le Bilan de lecture a permis de faire l'inventaire des principaux travaux de recherche effectués dans le domaine, d'énoncer les théories qui soutiennent, expliquent où éclaircissent le sujet, de formuler les hypothèses et enfin de résumer la recherche dans un tableau de bord. De façon générale il apparaît que la thématique développée dans ce travail est digne d'intérêt eu égard au fait que les écrits recensés ne la traite pas assez.

CHAPITRE III : CADRE METHODOLOGIQUE

La méthodologie est un ensemble plus ou moins coordonné d'opération en vue d'atteindre des objectifs précis dans la recherche. Pour **Grawitz M. (1990)**, « la méthodologie est la science de la méthode ; C'est la branche de la logique qui étudie les principes et démarches de l'investigation scientifique ». Alors que « la méthode est constituée de l'ensemble des opérations intellectuelles par lesquelles une discipline cherche à atteindre les vérités qu'elle poursuit, démontre et vérifie ». Autrement dit, la qualité d'un bon travail de recherche est tributaire du caractère scientifique de la démarche utilisée.

Il s'agira de décrire les différentes étapes du travail qui nous ont permis de recueillir les données empiriques de notre étude.

III-1. SITE DE L'ETUDE

Nous avons choisi le Lycée Bilingue d'Ebolowa 2(LBE2) comme site pour mener notre étude. Notre choix a été porté vers cet établissement pour des motifs de proximité car il est situé proche du lieu où nous vivons, et surtout parce que nous y avons fait notre stage pédagogique du 18 Janvier au 18 Mars 2021.

Le LBE2est situé au quartier ESSINGUILI sur la route Nationale N°2 Ebolowa-Mbalmayo. Le lycée bilingue a été créé en 2007 sous l'appellation du CES d'Ebolawa II, ouvert en 2008 et transformé en lycée en Aout 2014, puis devient un lycée bilingue en Aout 2015. Il a été successivement ouvert par la décision N° 529/08/MINESEC/CAB du 20 Aout 2008 comme collège d'enseignement secondaire, puis transformé en Aout 2014 et ouvert par la décision N° 470/14/MINESEC/CAB du 18 Aout 2014 comme lycée d'enseignement général et en Aout 2015, transformé et ouvert comme lycée bilingue. Monsieur BOKALLY Jean Calvin est l'actuel chef d'établissement du lycée bilingue d'Ebolawa II.

De prime à bord, comme tous les lycées d'enseignement secondaire, le lycée bilingue d'Ebolawa II comporte deux cycles complets d'enseignement qui sont : le premier et le second cycle qui vont de la sixième en terminale dans la section francophone et dans la section

anglophone c'est de la Form 1 en Form 5. Par conséquent, l'admission au lycée bilingue d'Ebolowa II se fait par voie de concours officiel organisé par le MINESEC pour les classes de sixième et le recrutement sur étude de dossiers pour les autres classes.

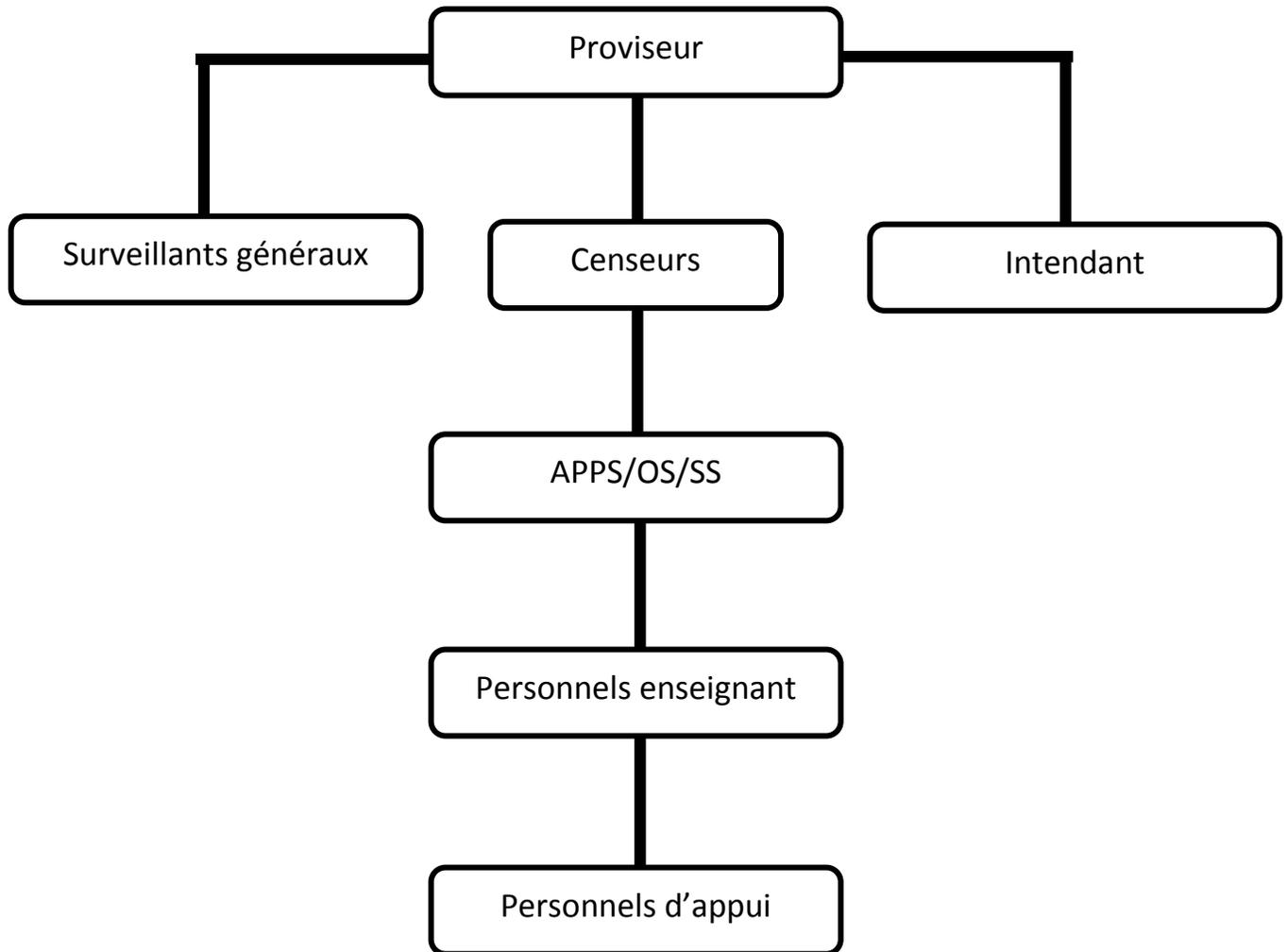
Ainsi, l'admission en classe supérieure est en fonction d'une moyenne générale supérieure ou égale à 10 après trois trimestres que comptent l'année scolaire au Cameroun. La fin du premier cycle est sanctionnée par l'obtention du BEPC ou du GCE Ordinary Level et au second cycle par le Baccalauréat. La particularité de ce lycée est qu'il est composé de deux sections : la section anglophone et la section francophone.

Organisation administrative du Lycée Bilingue d'Ebolawa II

Comme dans toutes les institutions devant produire des résultats, le lycée bilingue d'Ebolawa II est doté du personnel, des infrastructures et d'instances administratives qui assurent son fonctionnement. Ainsi, nous pouvons distinguer :

- Un provisorat ;
- Quatre censorats (trois du sous-système francophone et un du sous-système anglophone) ;
- Trois surveillances générales
- Un service de l'orientation scolaire ;
- Une intendance ;
- Le centre de recherche multimédia ;
- Le personnel enseignant ;
- Le personnel d'appui ;
- Les services annexes (le conseil d'établissement, APEE) ;
- Le service des sports.

C. Organigramme du Lycée Bilingue d'Ebolowa II



❖ **Le rôle de ces intervenants dans l'administration du lycée bilingue d'Ebolowa II**

Il convient d'expliquer le rôle de ces différents intervenants.

➤ **Le Proviseur**

Le proviseur est le chef d'établissement, il organise le service du personnel. Il est le représentant du Ministre des enseignements secondaires et est sous la coordination de la délégation régionale et départementale, il exécute les ordres de ces dernières, il certifie les documents qui sortent de l'établissement, il est l'ordonnateur, il a le pouvoir de décision, il veille sur l'effectivité du respect des objectifs des enseignements.

➤ **Les Censeurs**

Ils organisent les activités pédagogiques, élaborent les emplois de temps, contrôlent l'exécution des programmes ainsi que leurs progressions, travaillent en collaboration avec les animateurs pédagogiques, suivent les performances des élèves et tiennent informé les parents et programment l'ordre de passage des évaluations séquentielles.

➤ **Les Surveillants généraux**

Ils assurent la discipline au sein de l'établissement, ils veillent à la ponctualité et à l'assiduité des élèves et enseignants. C'est l'organe répressif de l'établissement.

➤ **Les Conseillers d'Orientation**

Les conseillers d'orientation sont des spécialistes chargés de conseiller individuellement les élèves. Ils aident les élèves à la connaissance de soi, à la maîtrise de sa personnalité. Ils assument les missions de suivi, d'accompagnement, d'organisation et de coordination de l'information sur les métiers, les formations dans l'établissement scolaire. Ils pratiquent l'observation continue des élèves et assurent la mise en œuvre de leur réussite scolaire. Ils informent les élèves et les parents sur les filières d'études et leurs débouchés. Ils aident les élèves à élaborer des projets scolaires, académiques et professionnels réalistes. Ils élaborent des documents de synthèse qu'ils transmettent à la hiérarchie, ils animent les échanges entre les membres de la communauté éducative. Ils participent aux activités administratives et de recherches.

➤ **Intendant**

Il est l'agent financier de l'établissement, il recouvre les frais exigibles de tous les élèves inscrits au sein de l'établissement et renvoie la cote part de l'Etat à louer au Ministère de l'enseignement secondaire.

Il exécute les dépenses, prépare les dossiers techniques de l'établissement, il paye les bourses, les vacations aux enseignants vacataires et personnel d'appui ainsi que les primes de rendement à tout le personnel. Il est chargé de payer le matériel dont nécessite l'établissement.

**ENIRONNEMENT D'APPRENTISSAGE ET PLAN DE CARRIERE DES
APPRENANTS : cas des élèves du Lycée Bilingue d'Ebolowa 2 (Essinguli)**

REPARTITION DU PERSONNEL ENSEIGNANT PAR MATIERE ER PAR GRADE

DISCIPLINES	PLEG	PCE G	IC	IEG	PLET	PEPS	MEP S	CJA/ CPJA	PLET	TOTA L
ALLEMAND	01	01								02
ANGLAIS/ENGLISH	02	04								06
ESPAGNOL	01	02								03
FRANÇAIS/FRENC H	00	04								04
HIST/GEO/ECM	06	07								13
MATHEMATIQUES /MATHEMATICS	01	02								03
SVT/BIOLOGY	03	02	01							06
PCT	03	07								10
INFORMATIQUE/C OMPUTER	01	01							02	04
PHILOSOPHIE/PHIL OSOPHY	01									01
EPS						01	02			03
LCN		01								01
ESF					01				01	02
Chinois		01								01
TOTAL	19	32	01		01	01	02		03	59

REPARTITION DES ELEVES PAR CLASSE

Section anglophone

CLASSES	EFFECTIFS
Form 1	66
Form 2	59

**ENIRONNEMENT D'APPRENTISSAGE ET PLAN DE CARRIERE DES
APPRENANTS : cas des élèves du Lycée Bilingue d'Ebolowa 2 (Essinguli)**

Form 3	47
Form 4	42
Form 5	30

Section francophone

CLASSES	EFFECTIFS
6è A	66
6è B	62
5è A	60
5è B	58
4è All, Chi	55
3è Esp	47
3è All, Chi	42
2^{nde} A4 All, Chi, Esp	64
2nde C	22
P A4 All, Chi	53
P A4 Esp	60
P C/D	62
Tle A4 All, Chi, Esp	59
Tle C/D	07

III.2. Population et échantillon

III-2.1 Population d'étude

Mucchielli R. (1986, p.18) définit la population comme étant l'ensemble des personnes sur lesquelles porte l'enquête et qui constitue une collectivité. Celle-ci peut être une nation, une ville, un corps professionnel, voir un groupe dispersé sur un territoire.

La population cible est celle que Tsafack (2004) appelle souche ou parent et qui est l'ensemble des individus répondant aux critères généraux de l'étude. Encore appelée population parente ou de référence, la population cible est l'ensemble des individus sur lesquels seront inférés les résultats d'une étude. Elle désigne donc l'ensemble de sujets de même caractéristiques, d'un lieu déterminé, à un moment précis, concernés par l'étude. Ce qui sous-entend que la population de l'étude est généralement grande et complexe.

Dans le cas de notre travail, la population est constituée de l'ensemble des élèves du LBE2, pour le compte de l'année académique 2020-2021.

III-2.2. Type d'échantillonnage et échantillon d'étude

- **L'échantillon de l'étude**

La volonté d'extraire un échantillon tient du souci de rendre opérationnelle la recherche. Surtout lorsqu'il s'avère difficile de travailler avec l'ensemble de la population concernée, au regard de certaines difficultés liées à son étendue, au temps, aux conditions matérielles, financières ou autres.

L'échantillon est la population constituée d'individus sur lesquels les données seront soumises et recueillies après expérimentation. C'est un sous ensemble représentatif d'une population de base auprès duquel une enquête est réalisée.

Ainsi dans le cadre de cette étude, nous avons choisi les élèves de Tle D, Tle A4, P C/D pour constituer notre échantillon de recherche. En effet, l'ensemble de ces classes compte 128 élèves. C'est de cet effectif que nous avons obtenu 100 répondants.

L'échantillonnage par contre est la procédure permettant de choisir un échantillon à partir d'une population accessible. C'est l'ensemble de techniques utilisées pour constituer un échantillon.

Pour Javeau, C. (1971 p.2). l'échantillonnage est l'opération qui consiste à prélever un certain nombre d'éléments qu'on veut observer.

Au regard de notre enquête, nous avons procédé à l'échantillonnage aléatoire simple pour collecter les données sur 100 élèves des classes de Tle A4, Tle C/D et 1^{ère}C/D la

spécialité ACA au LBE2 en cette année scolaire. En effet, cette technique consiste à prélever au hasard et de façon indépendante, (n) unité d'échantillonnage d'une population de (N) éléments. Ainsi, chaque élément de la population possède la même probabilité de faire partie d'un échantillon de (n) unités et chacun des échantillons possibles de taille (n) présente la même probabilité d'être constitué. Ainsi de manière pratique, bien qu'ayant défini les éléments de notre population statistique (classes), la distribution des questionnaires a été effectuée au hasard.

III.3. INSTRUMENT DE COLLECTE DES DONNEES

Choix de la méthode

Le choix d'un type de recherche dépend des objectifs que le chercheur s'assigne pour trouver des solutions à un problème posé. Notre objectif étant de vérifier le lien qui existe entre l'environnement d'apprentissage et les plans de carrière des apprenants nous avons opté pour une étude explicative de type relationnel dont une recherche quantitative.

En effet, celle-ci vise à expliquer les phénomènes par une investigation empirique systémique ; les phénomènes observables par la collecte des données numériques, analysées à travers des techniques mathématiques, statistiques ou informatiques. Elle désigne une démarche dont les résultats peuvent être chiffrés, et dont la représentativité peut être mesurée avec précision. Dès lors, elle implique que la collecte et l'analyse des données soient quantifiables ayant pour question essentielle la mesure.

La méthode quantitative est propre à des recherches se fondant sur une épistémologie positiviste ou post-positiviste utilisant des outils d'analyse mathématique et statistique, en vue de décrire, d'expliquer et prédire des phénomènes par le biais des concepts opérationnalisés sous forme des variables dont les modalités sont susceptibles d'être quantifiées

Le choix d'une technique appropriée, capable de fournir des informations fiables, est l'une des questions essentielles qui préoccupent tout chercheur. Au regard des objectifs assignés à cette étude, nous avons eu recours à un outil de collecte dont le questionnaire, relatif à notre instrument de mesure à savoir l'échelle d'attitude.

- **Le questionnaire**

Pour recueillir les données sur la base desquelles nous travaillerons dans le cadre de cette étude, nous avons élaboré un questionnaire comme notre instrument de collecte des données, qui sera soumis aux élèves.

Selon le dictionnaire de l'enseignement en Afrique (1988), le questionnaire est : « un ensemble de questions posées à un public donné, en vue d'une enquête » (pp 219).

D'après le dictionnaire de la sociologie (2012), le questionnaire désigne une série de questions que l'on pose à un informateur et qui peuvent concerner ses opinions, ses représentations, ses croyances, ou divers renseignements factuels sur lui-même ou son environnement. Ainsi, on distingue les questions ouvertes, pour lesquelles la réponse est totalement libre ; et les questions fermées, qui proposent une liste de réponses à laquelle le répondant se doit d'en choisir une seule qui le convient.

Le questionnaire que nous avons élaboré comporte en tout 20 items de type fermé, regroupés en cinq parties. Ainsi après un en-tête introductif qui vise la préparation psychologique de l'enquêté et l'informe sur la nature de l'étude que nous menons et sur ce que nous attendons de lui ; notre instrument de collecte des données est constitué des parties suivantes :

- 1 Influence des parents sur le choix de carrière des apprenants ;
- 2 Rapport entre catégorie socioprofessionnelle des parents et aspirations des apprenants ;
- 3 Lien entre salaire et choix professionnel ;

Dans le cadre de notre étude, nous avons opté pour un questionnaire sous la forme affirmative dont les réponses sont portées à une échelle d'attitude de trois points, élaborée sur le modèle de Likert.

- **L'échelle d'attitude de Likert**

D'après l'encyclopédie de la psychologie (1991), l'échelle d'attitude est une technique permettant d'inférer et de mesurer, à partir de comportements observés l'intensité de l'attitude qui les a produits.

Du point de vue technique, les échelles d'attitudes sont des questionnaires plus ou moins directs qui présentent l'avantage de renseigner systématiquement non seulement sur la nature de l'attitude mais sur son intensité. C'est une série d'affirmations ou de propositions soigneusement standardisées et auxquelles le sujet répond par une approbation ou désapprobation (De Landsheere G., 1982, p. 196). L'échelle d'attitude est un questionnaire d'opinion bâti sur un modèle quantitatif et visant à évaluer sur un objet spécial donné, la direction et l'intensité d'opinion (Kanga, 1996).

Les échelles varient considérablement selon leur type et selon la méthode de construction (des échelles ordinales ou les échelles d'intervalles), tout en poursuivant cependant un même objectif, à savoir attribuer à chaque individu une position numérique sur une échelle à partir de l'ensemble de ses affirmations, à l'égard de l'objet de l'attitude.

Du psychologue américain Rensis Likert, l'échelle d'attitude de Likert ou méthode des classements additionnés, c'est une technique de mesure de l'intensité des opinions ou des réactions des individus sur un sujet donné. Elle permet de quantifier des informations pour aboutir éventuellement à un score. Le répondant exprime son degré d'accord ou de désaccord sur une ou plusieurs propositions dont le nombre généralement peut varier de trois à sept. Ainsi pour construire une échelle selon la méthode de Likert, on réunit d'abord un grand nombre de propositions exprimant une attitude tantôt favorable, tantôt défavorable.

Dans le cadre de cette étude, nous avons utilisé une l'échelle d'attitude contenant cinq choix de réponse, nous permettent de mieux nuancer le degré d'accord des individus interrogés. Ces derniers répondent aux questions posées en adoptant le continuum suivant :

- 1 Oui
- 2 Non

III.4. Technique d'analyse des données

Pour analyser nos données, nous avons procédé à un double dépouillement.

Nous avons présenté dans un premier temps les résultats sous forme de tableau statistique. L'indice de pourcentage permet d'évaluer les modalités cochées par l'enquête. La formule est :

$$IP = \frac{ni}{N} \times 100 \quad \text{Avec } ni = \text{fréquence observée}$$

N = fréquence totale

IP = indice de pourcentage

Dans un deuxième temps, le dépouillement et le traitement statistique des données recueillis sur le terrain ont été faits manuellement. De type rationnel, notre recherche a nécessité l'utilisation du khi-carré (X^2) pour la vérification de nos hypothèses de recherche, sa formule est la suivante.

$$X^2C = \sum \frac{(fo - fe)^2}{Fe} \quad \text{Avec } fo = \text{fréquence observée}$$

fe = fréquence théorique

La fréquence théorique s'obtient grâce à la formule :

$$Fe = \frac{Tc \times Tl}{N} \quad \text{Avec } Tc = \text{total colonnes}$$

Tl = total lignes

N = Effectif total

L'apparition d'une fréquence observée inférieure à 10 dans une case nous obligera à utiliser le khi-carré corrigé grâce à la formule de YATES suivante :

$$X^2C = \sum \frac{(|Fo - Fe| - 0,5)^2}{Fe}$$

$$\frac{\text{Echantillon}}{\text{population accessible}} * 100$$

$$\frac{170}{333} * 100 = 51,05$$

***ENIRONNEMENT D'APPRENTISSAGE ET PLAN DE CARRIERE DES
APPRENANTS : cas des élèves du Lycée Bilingue d'Ebolowa 2 (Essinguli)***

Dans ce chapitre il était question pour nous de préciser la méthodologie. Ainsi il apparaît de façon succincte que la population accessible est constituée des élèves de première C/D et terminale A, C/D du lycée bilingue d'Ebolowa II, soit 100 individus répartis en fonction de la série, de la classe. L'outil de collecte des données est le questionnaire tandis que la méthode d'analyse des données consistera à des tests de khi-deux. Dans le chapitre suivant nous allons présenter et analyser les résultats.

CHAPITRE IV : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

Après avoir présenté la démarche que nous avons suivi, pour mener notre investigation nous abordons un notre chapitre clé de notre travail de recherche. Il est question ici de mettre en relief les données recueillies suivant l'ordre des variables, de les analyser et surtout de procéder à la vérification des hypothèses.

IV-1 Présentation des résultats

Les résultats de cette étude sont présentés sous formes de tableaux statistiques. Chaque tableau est suivi d'une analyse.

IV-1-1 Identification de l'enquête

Tableau n°1 : Répartitions de l'enquête en fonction du sexe

Sexe	Effectif	Pourcentage
Féminin	57	57%
Masculin	43	43%
Total	100	100

Dans ce tableau, 57 élèves soit 57% sont des filles et 43 soit 43% sont des garçons.

Tableau n°2 : Répartition des élèves en fonction de l'âge

Âge	Effectif	Pourcentage %
12 – 15 ans	21	21
15 – 18 ans	49	49
18 ans et plus	30	30
Total	100	100

Dans ce tableau ,21 élèves soit 21% ont un âge compris entre 13-15 ans et 30 soit 30% ont un âge supérieur ou égal à 18 ans représenté

Tableau N°3 : Répartition des élèves en fonction de leur statut

Statut	Effectif	Pourcentage %
Redoublants	24	24%
Pas redoublant	76	76%
Total	100	100

Nous constatons que 24% soit 24 élèves sont des redoublants et 76 élèves soit 76% ne sont pas redoublants.

Tableau N°4 : Répartition des élèves en fonction du niveau d'aspiration des parents

Niveaux d'aspiration	Effectif	Pourcentage %
Élevé	36	36%
Moyen	43	43%
Bas	21	21%
Total	100	100

Dans ce tableau, 36 élèves soit 36% trouvent le niveau d'aspiration de leurs parents élevé et 21 soit 21% le trouvent bas.

Tableau N°5 : Répartition des élèves selon que le parent pense à la profession

Profession des enfants	Effectif	Pourcentage %
Toujours	43	43
Parfois	38	38
Jamais	19	19%
Total	50	100

Selon ce tableau, 43 élèves soit 43% affirment que leurs parents pensent toujours à leur profession et seuls 19 soit 19% trouvent que leurs parents ne le font pas

**ENIRONNEMENT D'APPRENTISSAGE ET PLAN DE CARRIERE DES
APPRENANTS : cas des élèves du Lycée Bilingue d'Ebolowa 2 (Essinguli)**

Tableau N°6 : Répartition des élèves selon que le choix des parents leur convient

Intégration des détenus	Effectif	Pourcentage %
Oui	63	63%
Non	37	37
Total	100	100

Dans ce tableau, 63 élèves soit 63% trouvent que le choix de leurs parents leur convient et 37 soit 37% disent que le choix des parents ne leur convient pas

Tableau N°7 : Répartition des élèves en fonction du niveau d'étude du père

Niveau d'étude du père	Effectif	Pourcentage %
Primaire	31	31%
Secondaire	46	38
Universitaire	23	23
Total	100	100

Les données de ce tableau nous montrent que 31 élèves soit 31% affirment que leurs parents ont fait seulement le cycle primaire et pour 46, ils ont fait le secondaire et 23 soit 23 % ont les pères qui ont le niveau universitaire.

Tableau N°8 : Répartition des élèves en fonction du niveau d'étude de la mère

Niveau d'étude du père	Effectif	Pourcentage %
Primaire	43	43%
Secondaire	39	39%
Universitaire	18	18%
Total	100	100

Dans ce tableau, 43 élèves soit 43% ont des mères qui ont fait le cycle primaire, 39 soit 39% le cycle secondaire et seuls 18 soit 18% ont des mamans qui ont le niveau universitaire.

**ENIRONNEMENT D'APPRENTISSAGE ET PLAN DE CARRIERE DES
APPRENANTS : cas des élèves du Lycée Bilingue d'Ebolowa 2 (Essinguli)**

Tableau N°9 : Répartition des élèves en fonction de la profession du père

Profession du père	Effectif	Pourcentage %
Fonctionnaire	37	37%
Commerçant et autres	46	46%
Sans emploi	17	17%
Total	100	100

Dans ce tableau, 37 élèves affirment que le père est fonctionnaire et 17 soit 17% que le père est sans emploi.

Tableau N°10 : Répartition des élèves selon que le choix de la profession est en fonction du revenu des parents

Choix de la profession	Effectif	Pourcentage %
Oui	59	59%
Non	41	41
Total	100	100

Pour 59 élèves, le choix de la population est en fonction du revenu des parents et 41 soit 41% le choix ne dépend pas du revenu des parents.

Tableau N°11 : Répartition des élèves selon que le choix de la profession dépend de la rémunération

Dépendance de la rémunération	Effectif	Pourcentage %
Oui	71	71%
Non	29	29%
Total	100	100

Dans ce tableau, 71% d'élèves disent que le choix de leur profession dépend de la rémunération

**ENIRONNEMENT D'APPRENTISSAGE ET PLAN DE CARRIERE DES
APPRENANTS : cas des élèves du Lycée Bilingue d'Ebolowa 2 (Essinguil)**

Tableau N°12 : Répartition des élèves en fonction du jugement porté sur le plan de carrière

Réflexion sur le plan carrière	Effectif	Pourcentage %
Oui	66	66%
Non	34	34%
Total	100	100

Dans ce tableau 59 élèves soit 59% trouvent leur plan de carrière propice et 41 soit 41% trouvent no propice

Tableau N°13 : Répartition des élèves en fonction de la réflexion sur le plan de carrière

Réflexion sur le plan carrière	Effectif	Pourcentage %
Oui	66	66%
Non	34	34%
Total	100	100

Pour 66 élèves soit 66%, leur environnement leur permet de réfléchir sur le plan de carrière et 34 pensent que c'est le contraire.

IV-2- Vérification des hypothèses.

Dans cette partie, nous allons procéder à la vérification de notre HG en confirmant nos hypothèses de recherche

Pour ce faire, nous allons utiliser le khi-carré(X^2), le protocole est le suivant :

- Formation de l'hypothèse alternative(H_a) et de l'hypothèse nulle(H_0)
- Choix du seuil de signification : $\alpha=0,05$
- Calcul du khi-deux(X^2)
- Recherche du degré de liberté (ddl) : $ddl=(nc-1)(nl-1)$ avec nc =nombre de colonne et nl =nombre de lignes
- Lecture du khi-deux (X^2_{lu}) sur la table
- Règle de décision

**ENIRONNEMENT D'APPRENTISSAGE ET PLAN DE CARRIERE DES
APPRENANTS : cas des élèves du Lycée Bilingue d'Ebolowa 2 (Essinguli)**

➤ Conclusion

IV.2.1 Vérification de l'hypothèse de recherche N°1 (HR₁)

- Formulation de l'hypothèse alternative (Ha1) et de l'hypothèse nulle (Ho₁).
- Ha1 : les aspirations des parents influencent les plans de carrières des enfants
- Ho₁ : il n'existe aucun lien entre les aspirations des parents et les plans de carrière
- Choix du seuil de signification : $\alpha=0,05$
- Calcul du khi-carré (X²c)

Tableau N°14 : contingence entre le niveau d'aspiration et le jugement porté sur le plan de carrière

Niveau d'aspiration \ Jugement porté	Elevé		Moyen		bas		Total
	Fo	Fe	Fo	Fe	Fo	Fe	
Propice	31	21.24	24	25.37	4	12.39	59
Non propice	5	14.76	19	17.63	17	8.61	41
Total	36		43		21		100

- Calcul des fréquences théoriques (Fe)

$$Fe = \frac{T_c \times T_l}{N} \quad \text{Avec} \quad T_c = \text{total colonnes}$$

T_l = total lignes

N = Effectif total

- Les fréquences observées de certaines cases sont inférieures à 10, nous utilisons le khi carré corrigé (X²c)

$$X^2C = \sum \frac{(|Fo - Fe| - 0,5)^2}{Fe}$$

Application numérique du khi-carré de HR₁

Fo	Fe	$\frac{(Fo - Fe - 0,5)^2}{Fe}$
31	21.24	4.03
5	14.76	5.81
24	25.37	0.03
19	17.63	0.04
4	12.39	5.02
17	8.61	7.23
Total		22.16

$X^2C = 22,16$

- Recherche du degré de liberté (ddl)

ddl = (nc-1) (nl-1) avec nc=nombre de colonne

nc=3 nl=3 nl =nombre de lignes

ddl = (3-1) (2-1)

ddl=2

- Lecture de la valeur critique du khi-carré à $\alpha=0,05$ et au ddl=2

$X^2_{lu}=5,99$

- Décision

$X^2C > X^2_{lu} \Rightarrow H_a$, est retenu et H_{o1} , est rejetée

- Conclusion : les aspirations des parents déterminent les plans de carrières des enfants

IV.2.2. Vérification des hypothèses de recherche N^o2 : (HR₂)

- Formation de l'hypothèse alternative(H_{a2}) et de l'hypothèse nulle(H_{o2})

ENIRONNEMENT D'APPRENTISSAGE ET PLAN DE CARRIERE DES APPRENANTS : cas des élèves du Lycée Bilingue d'Ebolowa 2 (Essinguli)

- H_{a2} : la catégorie socio professionnelle des parents influence le plan de carrière des apprenants
 - H_{o2} : il n'existe aucun lien entre la catégorie socioprofessionnelle des parents et le plan de carrière des apprenants
- Choix du seuil de signification : $\alpha=0,05$
- Calcul du khi-carré (X^2C)

Tableau N°15 : Contingence entre la profession exercée par le père et le jugement porté sur le plan de carrière

Profession du père Jugement porté sur le plan	Fonctionnaire		Commerçants et autres		Sans emploi		Total
	Fo	Fe	Fo	Fe	Fo	Fe	
Propice	30	21.83	26	27.14	3	10,03	59
Non propice	7	15.17	20	18.86	14	6,97	41
Total	37		46		17		100

- Calcul des fréquences théoriques (Fe)

$$Fe = \frac{T_c \times T_l}{N} \quad \text{Avec} \quad T_c = \text{total colonnes}$$

T_l =total lignes

N = Effectif total

- Les fréquences observées de certaines cases sont inférieures à 10, nous utilisons le khi- carré corrigé

$$X^2C = \sum \frac{(|Fo - Fe| - 0,5)^2}{Fe}$$

➤ **Application numérique de HR3**

Fo	Fe	$\frac{(F_o - F_e - 0,5)^2}{F_e}$
30	21,83	2,69
7	15,17	3,88
26	27,14	0,02
20	18,86	0,02
3	10,03	4,25
14	6,97	6,11
Total		16,97

$$X^2C = 16,97$$

➤ Recherche du degré de liberté (ddl)

$$\begin{aligned} \text{Ddl} &= (nc-1) (nl-1) \\ &= (3-1) (2-1) \end{aligned}$$

$$\text{Ddl} = 2$$

➤ Lecture de la valeur critique du khi-carré à $\alpha=0.05$ et au $\text{ddl}=2$

➤ Décision

$$X^2lu = 5.99$$

$$X^2c > X^2lu \Rightarrow H_{a2} \text{ est retenue et } H_{o2} \text{ est rejetée}$$

➤ Conclusion : la catégorie socio professionnelle des parents influence le plan des carrières

IV.2.3 Vérification de l'hypothèse de recherche n°3 (HR3)

- Formulation de l'hypothèse alternative (Ha3) et de l'hypothèse nulle (Ho3)
- Ha3 : la rémunération influence le plan des carrières
- Ho3 : il n'existe aucun lien entre la rémunération et le plan de carrière
- Choix du seuil de signification $\alpha=0.05$
- Calcul du khi carré (X^2c)

Tableau N°16 : contingence entre la rémunération et le plan de carrière

Rémunération \ Jugement sur le plan de carrière	Tout à fait		Parfois		Total
	Fo	Fe	Fo	Fe	
Propice	49	41,89	10	17,11	59
Non propice	22	29,11	19	11,89	41
Total	71		29		100

- Calcul des fréquences théoriques (Fe)

$$Fe = \frac{T_c \times T_l}{N} \quad \text{Avec} \quad T_c = \text{total colonnes}$$

T_l =total lignes

N = Effectif total

$$X^2C = \sum \frac{(|Fo - Fe|)^2}{Fe}$$

➤ **Application numérique de HR3**

Fo	Fe	$\frac{(F_o - F_e - 0,5)^2}{F_e}$
49	41,89	1,21
22	29,11	1,74
10	17,11	2,95
19	11,89	4,25
Total		10,15

$$X^2C = 10,15$$

➤ Recherche du degré de liberté (ddl)

$$\begin{aligned} \text{Ddl} &= (nc-1) (nl-1) \\ &= (2-1) (2-1) \end{aligned}$$

$$\text{Ddl} = 1$$

➤ Lecture de la valeur critique du khi-carré à $\alpha=0.05$ et au $\text{ddl}=2$

$$X^2lu = 3,84$$

➤ Décision

$$X^2c > X^2lu \Rightarrow H_{a3} \text{ est retenue et } H_{o3} \text{ est rejetée}$$

➤ Conclusion : la rémunération influence les plans de carrière

IV.2.4- Vérification de l'hypothèse générale

Hypothèse	α	ddl	X^2_{lu}	X^2_c	Décision	Conclusion
HRI	0.05	2	5,99	22,16	$X^2_c > X^2_{lu}$	HRI est confirmée
HR2	0.05	2	5,99	16,97	$X^2_c > X^2_{lu}$	HR2 est confirmée
HR3	0.05	1	3,84	10,15	$X^2_c > X^2_{lu}$	HR3est confirmée

Toutes nos trois hypothèses de recherche sont donc vérifiées et confirmées, nous concluons donc que notre hypothèse générale est aussi vérifiée et confirmée. Nous concluons donc que l'environnement d'apprentissage influence les plans de carrières des apprenants.

Ce chapitre nous a permis de présenter les résultats obtenus à l'issue du dépouillement des questionnaires et de les analyser. Le chapitre cinq sera consacré à l'interprétation des résultats obtenus, à la discussion et aux recommandations et suggestions.

CHAPITRE V : INTERPRETATION DISCUSSION ET RECOMMANDATIONS

Les données étant analysées et présentées à l'aide de textes narratifs, des tableaux, des graphiques, des figures et autres, il sera question dans cette partie d'interpréter les résultats en revenant sur les différentes hypothèses, tirer des conclusions susceptibles d'aboutir à des recommandations.

V-1 Interprétation des résultats

Selon Kerliger, cité par Ada (2009 : 98), l'interprétation explique et recherche la signification à partir des résultats de l'analyse. Nous allons faire des remarques pertinentes à la lumière des relations mises en évidence, et nous allons extirper nos arguments de l'environnement familial, social et économique des apprenants du lycée bilingue d'Ebolowa II en effet, il était question pour nous de vérifier si l'environnement d'apprentissage influence les plans de carrière des apprenants dans ce lycée. À cet effet trois hypothèses de recherche ont été formulées et ont toutes été confirmées par l'analyse des données primaires collectées sur le terrain de l'étude.

Relation entre les aspirations professionnelles des parents et les plans de carrière des apprenants.

De l'hypothèse relative au rapport entre aspirations professionnelles des parents et le choix des apprenants il ressort que le choix des parents est pour la plupart des cas celui des apprenants. Carole Dion cité plus haut pense que les parents sont une source d'influence très importante pour les apprenants. Ces derniers projettent une image et incitent de ce fait les enfants à la reproduire. N'achetant pas le model dans lequel il a grandi l'apprenant le considère comme exemple à suivre. Certains parents ont tendance à vouloir se réaliser à travers leurs enfants, c'est à dire remédier aux échecs antérieurs par le biais de leurs enfants, c'est une façon pour eux de corriger les erreurs et manquement du passé et tout ceci sans prendre en compte les intérêts de l'apprenant. Les résultats obtenus à l'issue de notre étude sont vérifiés dans la mesure où pour 63% des apprenants de notre échantillon ce sont les parents qui sont chargés d'opérer un choix en ce qui concerne leur future carrière. L'orientation scolaire, le choix des

établissements scolaires, le paiement des frais de scolarité, la vision future de son devenir nous permettent de confirmer cette hypothèse. Il existe à ce titre une relation entre les aspirations des parents et les plans de carrière des apprenants.

Relation entre la catégorie socioprofessionnelle des parents et les plans de carrière des apprenants

De l'hypothèse relative au rapport entre la catégorie socioprofessionnelle des parents et l'aspiration professionnelle, il ressort que la position qu'un individu occupe dans la hiérarchie sociale est déterminée par la fonction qu'il exerce au sein de la société. L'auteur cité plus haut estime que l'origine familiale déterminé fondamentalement les ambitions des jeunes dans la dimension où l'on observe une véritable hérédité professionnelle, où du mieux une reproduction des professions au sein d'une même famille. Cette hypothèse qui est confirmée par les faits, conduit à réfléchir, à méditer à la suite de Bourdieu et Passeron (1964) que l'école est un instrument de reproduction des classes sociales. Pour ces auteurs, l'école reproduit les inégalités sociales en ce sens qu'elle favorise ceux qui sont socialement favorisés et défavorise par conséquent les défavorisés. Ainsi les plans de carrière des apprenants sont en rapport étroit avec leur origine sociale. Les résultats obtenus à l'issue de notre étude l'attestent dans la mesure où 59% des parents de notre échantillon sont des cadres à la fonction publique. Cet état de fait a sans doute influencé l'aspiration de 16,97% de nos apprenants qui souhaitent devenir une fois sortis du système scolaire, des cadres à la fonction publique camerounaise. Leurs opinions sont en rapport avec le pouvoir d'achat des parents qui permet d'assurer de longues études à leurs enfants. Plus le choix de professions et le niveau de professions souhaité de ces apprenants par le métier de leurs parents plus ces derniers chercheront à orienter à travers la scolarisation leurs choix professionnels. Le fait que le fils d'un manoeuvre aspire à un niveau de profession bas(ouvrier) et que le fils du fonctionnaire aspire à un niveau de profession élevé (cadre supérieur) traduit le fait que les enfants cherchent à s'identifier à leurs parents, où alors cherchent à faire plus que ces derniers et jamais moins qu'eux. Il existe dès le jeune âge une relation réversible entre le milieu social de l'enfant, l'orientation scolaire dont il fait l'objet, le choix des établissements scolaires par les parents et la vision future de son devenir. Ce qui permet de confirmer notre hypothèse de recherche dans la mesure où le

coefficient de contingence se situe à 0,05 traduisant ainsi une forte corrélation entre les deux phénomènes.

Relation entre salaire souhaité et plan de carrière

Ce dernier facteur économique apparaît le plus important de la série, c'est l'objectif même de toute investigation professionnelle. L'apprenant pour mieux s'illustrer par rapport à la famille et à la société toute entière a besoin d'un niveau de rémunération élevé surtout au Cameroun où sévit un certain degré de pauvreté au sein des ménages. On dénote à travers le tableau n(11) que 71% de (100) focalisent leur choix sur la rémunération élevée, ils aspirent à un niveau élevé (cadre supérieur) et aucun apprenant souhaitant un niveau de salaire élevé ne souhaite commencer à niveau de profession bas. Il semble alors que le niveau de profession recherché par un individu reflète son niveau de salaire. Si cette éventualité est vraie cela pourrait justifier le taux de chômage grandissant au Cameroun d'année en année dû au fait que le chercheur d'emploi qu'est l'apprenant recherche un emploi qui correspond à ses critères personnels. Ainsi le chômage des jeunes diplômés n'est vraisemblablement pas dû à l'absence d'emplois existants. La recherche d'un salaire relativement élevé permet à l'apprenant d'entrer dans ses coûts liés à sa formation et même à d'autres besoins satisfaits par les tiers dans le passé et aussi lui permet de vivre d'une manière aisée et rationnelle. Tout ceci s'atteste par l'analyse des résultats de nos enquête où 71 % d'apprenants enquêtés souhaitent avoir un niveau de salaire élevé. Il demeure alors tout compte fait que le niveau de salaire recherché par l'apprenant exerce une influence significative sur son plan de carrière, ceci se confirme par le coefficient de contingence qui est de 0,05. En définition l'hypothèse générale selon laquelle l'environnement d'apprentissage influence significativement les plans de carrière des apprenants se trouve vérifié à 100% au seuil de signification 5.

V-2 Discussions

L'étude menée sur « l'environnement d'apprentissage et les plans de carrière des apprenants » s'est avérée très utile et intéressante en ce sens qu'elle nous a permis de connaître et comprendre comment se fonde les aspirations professionnelles et de relever l'impact qu'une mauvaise orientation scolaire et professionnelle peut avoir sur l'individu. Toutefois cette

dernière présente quelques limites au niveau des théories, de la thématique, l'espace et le temps.

La théorie de la genèse des aspirations professionnelles de Linda Gottfredson explique que l'être humain au fur et à mesure qu'il se développe de l'enfance à l'adolescence forme une carte cognitive des professions et qu'il finit par faire un compromis en fonction des opportunités qui s'offrent à lui. D'après cette théorie la profession future de l'individu serait inscrite sur cette carte, elle semble ignorer l'évolution actuelle du monde avec les nouvelles technologies qui font naître chaque jour de nouvelles professions qui pourraient convenir à l'individu et dans lesquelles il pourrait s'épanouir. Ainsi focaliser ses choix sur carte cognitive ne saurait être réaliste quand on sait que l'élaboration de cette dernière est certainement basée sur les professions exercées dans notre environnement, notre milieu de vie, quand est-il de celles dont on n'a pas d'informations, dont on ne maîtrise pas les rouages.

En effet notre étude n'a pas exploré tous les contours du problème de l'environnement d'apprentissage et les plans de carrière des apprenants des élèves du LBE2. Nous avons tout simplement identifier quelques facteurs familiaux, sociaux et économiques qui influencent les représentations (plans) professionnelles.

Cette étude s'est limitée au niveau des classes de terminales A, C, D et première C et D du LBE2 elle aurait pu s'étendre dans d'autres classes et même d'autres établissements. Nous avons également été confrontés aux difficultés financières et le temps de travail relativement court pour pouvoir étendre l'étude sur une population plus représentative.

V-3 Recommandations

Les résultats de cette nous conduisent à formuler les recommandations suivantes :

-Aux conseillers d'orientation scolaire nous demandons :

- De mettre à la disposition de l'apprenant à partir du secondaire les informations nécessaires et suffisantes sur les filières d'études et débouchés après le baccalauréat ;
- D'informer les apprenants au secondaire sur les opportunités d'emploi et les métiers existants sur le marché du travail camerounais afin de les aider à mieux formuler leurs plans de carrière à partir du secondaire.

- Aux conseiller d'orientation universitaire et professionnel nous demandons :

- D'orienter les jeunes bacheliers dans les filières d'études universitaires en fonction des

plans de carrière qu'ils ont eux même formulés et procéder à un accompagnement (suivi) progressif de ces derniers.

- Aux jeunes apprenants nous recommandons:

. De saisir les opportunités d'emplois qui s'offrent à eux tout au long de leurs études.

- De cesser de discriminer entre les professions existantes en acceptant ce qui est proposé comme rémunération dans la marché réel camerounais, étant donné que le tissu économique du pays est encore relativement jeune ; ceci pour éviter le chômage et les pertes de temps inutiles.

-Aux parents nous recommandons :

- De se rapprocher des conseillers d'orientations pour mieux s'informer sur les raisons de la difficile insertion des diplômés, afin de ne plus rejeter la faute sur ces derniers qui quelquefois sont impuissants face à la situation.

L'évaluation de l'influence de l'environnement d'apprentissage sur les plans de carrière des apprenants a permis dans cette partie, de circonscrire d'avantage la recherche en l'insérant dans le contexte théorique. Nous avons fait usage de la théorie et des travaux antérieurs. Cette démarche de discussion et d'interprétation s'est soldée par des recommandations.

CONCLUSION

En définitive notre étude a porté sur :<<L'environnement d'apprentissage et les plans de carrière des apprenants :cas des élèves du lycée bilingue d'Ebolowa II>>.En effet le constat fait en milieu scolaire est que les plans de carrière des apprenants ne sont pas formulés sur la base de leurs aspirations personnelles et individuelles ,mais sont plutôt imposés par des facteurs environnementaux qui prennent le dessus sur leurs intérêts.

On note au sein de nos établissements en général et au lbe2 en particulier la présence des apprenants qui malgré leurs aptitudes et aspirations ne sont pas libres dans leur choix professionnel futur ; beaucoup d'apprenants attestent subir des influences en Provenance majoritaire de leur famille des plans qu'ils se forgent eux même concernant leur avenir,ils sont de ce fait victimes de nombreuses influences dans leur représentation du futur venant des familles principaux acteurs du financement de l'éducation,du milieu social d'appartenance et de la rémunération future souhaitée Or l'individu en tant qu'être libre et raisonnable devrait se sentir libre dans ses choix, surtout en ce qui concerne sa carrière car toute sa vie va dépendre de ce choix.

Des lors la question principale autour de laquelle a tourné cette étude est la suivante :<<Est -il pertinent de penser que l'environnement d'apprentissage influence significativement les plans de carrière des apprenants ?>>

De cette dernière découlent les questions spécifiques suivante :

- Les aspirations des parents ont-elles un impact sur les plans de carrière des apprenants ?
- Existe-il une relation entre la catégorie socioprofessionnelle des parents et les plans de carrière des apprenants ?
- La rémunération influence t-elle les plans de carrière des apprenants ?

L'objectif général de notre travail quant à lui était de démontrer la relation qui existe entre l'environnement d'apprentissage et les plans de carrière des apprenants du lycée bilingue

***ENIRONNEMENT D'APPRENTISSAGE ET PLAN DE CARRIERE DES
APPRENANTS : cas des élèves du Lycée Bilingue d'Ebolowa 2 (Essinguil)***

d'Ebolowa II. Pour atteindre notre objectif nous l'avons éclaté en trois objectifs spécifiques à savoir :

-OS1: Vérifier l'interdépendance entre les aspirations des parents et les plans de carrière des apprenants

-OS2 : Établir un rapport entre la catégorie socioprofessionnelle des parents et les plans de carrière des apprenants

-OS3: Évaluer le lien entre la rémunération et le plan de carrière.

. Nous avons au second cycle travaillé avec les apprenants des classes de premières C et D, et de terminales A, C et D il s'est avéré que la plupart n'étaient pas fixés sur ce qu'ils aimeraient devenir. Suite à ce constat nous avons élaboré l'hypothèse générale selon laquelle l'environnement d'apprentissage a une influence significative sur les plans de carrière des apprenants du lycée bilingue d'Ebolowa II. Celle-ci s'est éclaté en trois hypothèses de recherche qui après une démarche rigoureuse ont toutes été confirmées dans l'analyse des données.

Il ressort que :

- Les aspirations des parents influencent les plans de carrière des apprenants.
- La catégorie socioprofessionnelle des parents influence significativement les plans de carrière des apprenants ;
- Le niveau de salaire recherché par l'apprenant influence son plan de carrière.

Nous finissons par dire que l'environnement d'apprentissage influence significativement les plans de carrière des apprenants. Cette étude nous conduit à la conclusion selon laquelle l'aspiration professionnelle des parents ainsi que leur catégorie socioprofessionnelle laissent à penser que le phénomène de reproduction sociale et d'identification des enfants à leurs parents est toujours d'actualité. Le niveau de salaire souhaité par l'apprenant nous conduit à observer sa volonté à satisfaire les attentes de sa famille et son épanouissement personnel sur le plan matériel et financier.

Ces résultats nous ont permis de dégager de manière rationnelle quelques recommandations relatives au travail du conseiller d'orientation en service dans les établissements scolaires et dans les universités, aux apprenants eux-mêmes ainsi qu'aux parents.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

OUVRAGES GENERAUX

- Albou,P. (1976). *Besoins et motivation économique :Le psychologue* : collection sup.
- Andres, L. Harvey,k.(1999).*Youth pathways in articulate post secondary systems*: enrôlement and complétion paterns of urbain young women and men: le bulletin de l'enseignement supérieur.
- Athinson,M.J.(1964).*An introduction to motivation*. Princeton: bon Nostrand.
- Bourdieu,P. Passeron,J.c.(1964).*Les héritiers :Les étudiants et la culture*. Paris: Édition de minuit.
- Chindji Kouleu,F.(2003).*Mes premiers pas dans la recherche*. Yaounde: Saagraph.
- De landsheere,G.(1982). *Introduction à la recherche en éducation*.5e édition,ed.g.Thone, Liège.
- Evola,R.(1996). *Introduction à la psychologie du choix professionnel* : approches théoriques, déterminants génétiques psychologiques, environnementaux et temporels.yaounde: presse universitaire de Yaoundé.
- Fohapa,R. Garra,O.Mortelette,J.P. (2006). *L'emploi et la formation au Cameroun* : l'enquête génération 2000: comète minesup.
- Fraisse,P .Piagrt ,J .(1975) . *Traité de la psychologie expérimentale*. Paris: PUF.
- Galland,O. (1995).*Le monde des étudiants*. Paris: PUF.
- Guichard,J. Huteau,M.(2006)*Psychologie de l'orientation* : DUNOD 2eme édition.
- Gottfredson,L.S.(2006) *Gottfredson's theory of circumscription and compromise. career choice and development* .San Francisco: Jossey-Bass.
- Huteau,M. (1976). *Les représentations du monde professionnel chez l'adolescent*.Paris: DUNOD.
- Javeau,c.(1971). *L'enquête par questionnaire* :p2.
- Lahire,B.(1998). *L'homme pluriel* :les ressorts de l'action. Paris: NATHAN, essais et recherches.
- Lautrey ,J. (1980). *Classe sociale, milieu familial intelligence* . Paris :PUF.

Lehalle, H. (1985). *Psychologie des adolescents*. Paris :PUF.

Levy-Leboyer ,C. (1971). *L'ambition professionnelle et la mobilité sociale*. Paris :PUF.

Mzriet ,F. Zimmermann, D. (1981). *L'enfant, la famille et l'école* : collection sciences de l'éducation. Paris: Édition ESF.

Mbalka Owono, R. (1986). *Stratification socioculturelle camerounaise et élite scolaire*. Yaounde: Imprimerie nationale.

Mendras ,H.(1996) . *Éléments de sociologie*. Paris: Arman colin.

Tome ,H. R. Jackson,S .Bariaud, F.(1997) .*Regard actuel sur l'adolescence*. Paris: PUF.

Tsala Tsala, J.P .(2006) . *Psychologie telle qu'elle*: Perspective africaine. Yaoundé-Cameroun: PUCAC.

-ARTICLES

Winn ,C .(2005). *Étude post- Secondaire* :

Facteurs culturels, scolaires et économiques. Canada: Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire, n° 25.

Corak, M. Garth, L. (2003).*Revenu familial et participation aux études post- Secondaires* .OTTAWA: statistique Canada, catalogue n°0019 MIE.

Anonyme .(2004). *Livret de l'étudiant*. Yaounde : presses universitaires de Yaoundé.

Fohapa,R. Garro,O. (2005). *N° Special génération 2000*: Comètes info, n°12.

- OUVRAGES MÉTHODOLOGIQUES

Beaud, M.(2003).*L'art de la thèse*. Paris: La découverte.

Christensen, H.B .(1986). *La statistique* : La marche pédagogique programmée. Paris: Édition Gaétan Canada.

Grawiz,M.(1990).*Les méthodes des sciences sociales*,9a

-DICTIONNAIRES

Blouin ,M . Bergeron, C. (1997). *Dictionnaire de réadaptation*, Tomme 2:Termes d'intervention et d'aides techniques. QUEBEC: Les publications du Québec.

Dictionnaire Encyclopédique (1979).

Dictionnaire de l'enseignement en Afrique (1988: pp219).

Dictionnaire Universel (2002).

Encyclopédie de la psychologie (1996).

Lafon ,R. (1991) . Dictionnaire de psychopédagogie et de psychiatrie de l'enfant. Paris: PUF.

Petit Larousse illustré (1990)

-MEMOIRE ET THÈSES

Ada,C.(2009) .*Les facteurs socio- économiques et la scolarisation des filles* :Étude menée dans la localité d'akongo (Département du Nyong et so'o). Mémoire de DIPCO :ENS , Université de Yaoundé I.

Marcy, Y. (2001). *L'orientation scolaire et professionnelle des étudiants de la licence de sociologie et psychologie de l'Université de NANCY* : Contraintes sociales et structurelles, socialisation professionnelle et construction identitaire, mémoire de Maîtrise de sociologie. Université de NANCY II.

Ongomes, N.N. (2005). *Facteurs socioculturels et aspirations professionnelles des étudiants de sociologie de l'Université de Yaoundé I* : Mémoire de DIPCO ENS Université de Yaoundé I.

-Webographie

WWW.caroledion-orientation .com. consulte le 15 mars 2021

eallearn.univ-oran1.d2 . consulté le 10mai 2021.

WWW.edu.gov.mb-ca>avenir-p.consulte le 10 avril 2021

WWW.schooleducationgateway.eu>consulté le 18mars 2021

WWW.yumpu.com>document>view.consulte le 20 mars 2021

ANNEXES

ANNEXE 1 : QUESTIONNAIRE DE RECHERCHE

ANNEXE 2 : AUTORISATION DE RECHERCHE

**ENIRONNEMENT D'APPRENTISSAGE ET PLAN DE CARRIERE DES
APPRENANTS : cas des élèves du Lycée Bilingue d'Ebolowa 2 (Essinguli)**

QUESTIONNAIRE :

Étudiante à l'ENSET d'Ebolowa, nous menons une étude sur l'environnement d'apprentissage et les plans de carrière des apprenants dans le cadre de la réalisation de notre mémoire de fin de formation.

Nous vous assurons de l'anonymat du questionnaire tout en vous priant de répondre à toutes les questions de manière honnête. Pour chaque question vous devez choisir une réponse parmi celles qui vous sont proposées dans chaque rubrique. Il est important que vous sachiez qu'il n'existe pas de bonne ou de mauvaise réponse.

PARTIE I : IDENTIFICATION DU REpondant

1-Classe: Première C. D. Terminales:A. C D
2- âge : 15 à 17ans. 18 et +
3- sexe: Masculin. Féminin
4- Statut : Redoublant. Pas redoublant

PARTIE II- Influence des parents sur les plans de carrière des apprenants

1- Connaissez vous la profession que vous aimeriez exercer plus tard ? Oui. Non

.....

2- est-ce le choix de vos parents ? Oui. Non

.....

3- Ce choix vous convient-il? Oui. Non

.....

**ENIRONNEMENT D'APPRENTISSAGE ET PLAN DE CARRIERE DES
APPRENANTS : cas des élèves du Lycée Bilingue d'Ebolowa 2 (Essinguli)**

- 4- Votre série est- elle en accord avec le profil de votre future carrière ? Oui. Non.
(Si non pourquoi avoir fait ce choix ?)
- 5- Avez-vous les aptitudes requises pour la série vous faite? Oui. Non. (Si non quel est
l'opinion de vos parents à ce sujet ?)

Partie III: Influence de la catégorie socioprofessionnelle des parents

- 1- Quel est le niveau d'étude de vos parents ? pere: primaire. Secondaire.
Universitaire.
.... Mère. Primaire. Secondaire.
Universitaire.....
.....

- 2- Qu'elle est la profession de vos parents ? Père :. Mère.
.....
.....

- 3- Le choix de votre future profession est -il en rapport avec le revenu de vos parents ? Oui.
Non

.....
.....

Partie IV: Influence du salaire sur le choix de carrière

- 1- Votre future carrière est -elle bien renumeree? Oui. Non
.....
.....

- 2- Votre choix est-il influencé par le salaire ? Oui. Non
.....
.....

- 3- Quel est le niveau professionnel que vous souhaitez
atteindre?.....
.....

TABLE DE MATIERES

SOMMAIRE	i
DEDICACE	ii
REMERCIEMENTS	iii
ABREVIATIONS, ACRONYMES ET SIGLES	iv
LISTE DES TABLEAUX	vi
RESUME	vii
ABSTRACT	vii
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE	3
I-1 Contexte.....	3
I-2-Faits observés	5
I-3-Constat	6
I-4 Conjecture théorique	6
II-4-1- théorie de la genèse des aspirations professionnelles	6
I-4-2- théorie de représentation sociale.....	9
I-5 Questions de recherche.....	11
4-5-1Question principale.....	11
I-5-2-Questions secondaires.....	11
I-6Objectifs de la recherche	12
I-6-1 objectif général.....	12
I-6-2 Objectifs spécifiques	12
I-7 Intérêt de l'étude	12
I-7-1 Intérêt théorique	13
I-7-2 Intérêt pratique	13
I-8 Délimitation de l'étude.....	13
I-8-1Delimitation thématique.....	14

**ENIRONNEMENT D'APPRENTISSAGE ET PLAN DE CARRIERE DES
APPRENANTS : cas des élèves du Lycée Bilingue d'Ebolowa 2 (Essinguli)**

I-8-2 Délimitation temporelle	14
I-8-3 Délimitation spatiale	14
CHAPITRE 2 : BILAN DE LECTURE.....	15
II- REVUE DE LITTÉRATURE	15
II-1- Définition des concepts	15
II-2 TRAVAUX EMPIRIQUES	17
II-2-1 l'influence de la famille dans le choix de carrière des apprenants.....	17
II-2-2- Les préjugés.....	18
II-2-3- Les aspirations	18
II-2-4. L'influence insoupçonnée des parents	19
II-3. Influence du facteur économique dans l'élaboration des plans de carrière des apprenants	20
II-3.1. Les dépenses de formation et plan de carrière	20
II-3.2. Salaire et aspiration professionnelle.....	22
II-3-2. Niveau d'étude et aspiration professionnelle	24
II-4. Influence du facteur social un concept essentiel, vis-à-vis de la question de l'accès à l'emploi des jeunes diplômés.....	25
II-4.1. Histoire de la notion de classe sociale.....	25
II-4.2. Catégorie socioprofessionnelle des parents de carrière et plan de carrière des élèves.....	27
II-5- Insertion théorique	29
II.6 Formulation des hypothèses	29
II-6-1 Hypothèse générale.....	30
II-6-2 Hypothèse de recherche	30
II-7- Définition des variables	30
II-7-1. Variable indépendante	31
II-7-2- Variable dépendante	31
II-8. Tableau synoptique de la recherche	31
CHAPITRE III : CADRE METHODOLOGIQUE	33
III-1. SITE DE L'ETUDE.....	33
III.2. Population et échantillon.....	38
III-2.1 Population d'étude	38
III-2.2. Type d'échantillonnage et échantillon d'étude	39

**ENIRONNEMENT D'APPRENTISSAGE ET PLAN DE CARRIERE DES
APPRENANTS : cas des élèves du Lycée Bilingue d'Ebolowa 2 (Essinguli)**

III.3. INSTRUMENT DE COLLECTE DES DONNEES	40
Choix de la méthode	40
III.4. Technique d'analyse des données	42
CHAPITRE IV : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS.....	45
IV-1 Présentation des résultats.....	45
IV-1-1 Identification de l'enquête.....	45
IV-2- Vérification des hypothèses.	49
IV.2.1 Vérification de l'hypothèse de recherche N°1 (HR ₁).....	50
IV.2.2. Vérification des hypothèses de recherche N°2 :(HR₂)	51
IV.2.3 Vérification de l'hypothèse de recherche n°3 (HR ₃).....	54
IV.2.4- Vérification de l'hypothèse générale	56
CHAPITRE V : INTERPRETATION DISCUSSION ET RECOMMANDATIONS	57
V-1 Interprétation des résultats	57
V-2 Discussions	59
V-3 Recommandations.....	60
CONCLUSION	62
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	64
ANNEXES	67
TABLE DE MATIERES	70